

ÉLOGES



PROFESSEUR·ES HONORAIRES

Année académique 2023-2024

Au terme de sa 190^{ème} année académique, l'Université libre de Bruxelles a le regret de voir partir nombre d'éminents collègues qui ont lui consacré de nombreuses années de leur existence.

Faculté de Philosophie et Sciences sociales

Luc BERNARD, Catherine LECLERCQ, Andréa REA et Véronique JOIRIS

Faculté de Lettres, Traduction et Communication

Manuel COUVREUR, Ronald GEERTS et Marc MAUFORT

Faculté de Droit et de Criminologie

Anne LERICHE et Jean-Louis DAVAIN

Faculté de Psychologie, des Sciences de l'éducation et de Logopédie

Brigitte CHARLIER et Catherine HAGE

Faculté d'Architecture La Cambre Horta

Sylvie BURGEON, Didier HULLEBROECK, Carine JACQUES et Isabelle PRIGNOT

Faculté des Sciences

Pierre DEVOLDER

École polytechnique de Bruxelles

Philippe EMLIT et Marc HAELTERMAN

Faculté de Médecine

Jean CLOSSET, Bernard CORVILAIN, Béatrice GULBIS, William HAUSDORFF, Safia KAIDI, Isabelle SALMON et Carine TRUYENS

Faculté de Pharmacie

Jacques DUBOIS

École de Santé publique

Isabelle GODIN, Thierry KLEIN et Philippe VAN WILDER

Faculté des Sciences de la Motricité humaine

Jean-Michel ANNAERT

A ces collègues qui ont illustré les aspects les plus divers de la connaissance et ont fait rayonner, tant en Belgique qu'à l'étranger, la renommée de notre Université, je tiens à exprimer, au nom du corps enseignant, notre reconnaissance admirative pour leurs talents et leur dévouement à l'institution.

***La Rectrice
Annemie Schaus***



Luc BERNARD

par Aline BINGEN

Cher collègue,

C'est en 1980 que vous obtenez, à l'Université libre de Bruxelles, votre Licence en Sciences informatiques avec Grande distinction, suivie, cinq ans plus tard, par un Doctorat en Sciences informatiques récompensé du grade de La Plus Grande Distinction. Alors rattaché au Laboratoire d'Informatique Théorique (LITh) de la Faculté des Sciences, votre thèse s'intitule "Développement d'un jeu de structures de données et de contraintes sémantiques pour la compilation (séparée) du langage Ada". L'ensemble des travaux menés depuis lors s'inscrivent dans le domaine du "Software Engineering" et de la Qualité du logiciel. Mais depuis 1999, votre champ d'expérience s'est étendu au domaine de l'e-Business (e-Commerce, Knowledge Management, etc.) et de la cyber sécurité.

Vous avez, durant la majeure partie de votre carrière, mené vos activités d'enseignement et de recherche à l'ULB - comme assistant d'abord, puis comme chargé de cours - en parallèle d'une fonction principale de management, de conseil et d'audit au sein du secteur privé.

Ce double ancrage professionnel aura été bénéfique pour l'université, vous permettant de nourrir les cours dispensés aux étudiant.es de l'Université des évolutions les plus récentes en matière de technologies numériques et des enjeux qui s'y rapportent.

C'est dans le cadre de la « licence en Travail social » qui deviendra « la licence en Sciences du travail », mais aussi de la « licence en Informatique et Sciences humaines », respectivement pilotées par l'Institut des Sciences du travail et la Faculté des Sciences politiques, économiques et sociales, vous avez occupé un mandat académique pour dispenser notamment les cours d'« Analyse et programmation » ou d'« Introduction à l'informatique » sur notre campus de Nivelles. Vous avez rejoint le campus du Solbosch en 2009 pour y donner les cours de

« Banque d'information », de « méthodes d'analyse et de conception » et, encore aujourd'hui, d'« Informatique appliquée aux sciences du travail ».

Au sein de l'Institut du travail puis de la Faculté de Philosophie et de Sciences sociales, vous avez activement participé aux réunions de département ou du collège pédagogique de la filière, attestant de votre intérêt pour le projet pédagogique - et politique - du master, à savoir celui de garantir une offre d'enseignement universitaire en horaire décalé qui soit accessible aux étudiant.es en reprise d'études issus de milieux professionnels variés. Sensible à l'expérimentation de pratiques pédagogiques innovantes (dans le cadre de vos propres modes d'évaluation et contenus de cours, mais aussi dans le cadre de projets pilotes d'encadrement collectif des mémoires), vous avez sans cesse cherché à adapter vos contenus et pratiques d'enseignement à l'évolution des technologies numériques, que ce soit en termes d'objet à étudier ou comme levier d'apprentissage. Les étudiant.es garderont de vous l'image d'un enseignant sympathique, soucieux de la réussite de toutes et tous, même si les connaissances préalables en informatique étaient très variables, et sans hésiter à vous attarder sur les étudiant.es éprouvant le plus de difficultés.

Vous avez cherché à répondre à chacune de leur demande, même lorsqu'il s'agissait de corriger les résumés associés à votre propre cours, appréciant la démarche jugée porteuse de sens. Les étudiant.es se souviendront également des échanges constructifs, parfois ponctués d'une pointe d'humour, ouvrant la voie à un rire communicatif en auditoire. Cette grande disponibilité empiétait certes parfois sur vos nuits, en raison de vos engagements multiples en dehors de l'Université, mais elle aura porté ses fruits en termes de réussite pour nos étudiant.es.

En tant que professeur de l'Université, vous continuerez à nous faire profiter de votre expertise et de votre présence, pour passer, dès l'année prochaine, le cap des 45 années de travail pour notre institution, mais sachez dès à présent que nous vous adressons nos sincères remerciements pour ce que vous nous apportez et vous souhaitons, cher Collègue, un plein succès pour vos projets futurs.

Catherine LECLERCQ

par Michel DRAGUET



Vous êtes née le 8 avril 1959 dans la commune d'Uccle, à laquelle vous avez voué, depuis, une fidélité sans faille. Après d'excellentes études secondaires, vous avez entamé des études d'Histoire de l'Art et Archéologie, orientation Art contemporain à l'ULB. En 1983, vous en êtes sortie licenciée avec la mention Grande distinction. Pour obtenir votre diplôme, vous avez rédigé un mémoire de fin d'études intitulé *Le chromatisme dans la peinture contemporaine. Le problème de la couleur dans les œuvres de quelques peintres abstraits belges*. Ce mémoire sera couronné au concours annuel de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique en 1986.

Dirigé par Philippe Roberts-Jones, il sera l'amorce d'une complicité nourrie d'une réelle amitié. Sous son magistère, est né, progressivement, le projet de se lancer dans ce qui reste pour chacun l'épreuve d'une vie: un doctorat. Réalisée sans soutiens institutionnels, cette thèse sera pour vous à la fois une aventure intellectuelle et un défi personnel. En même temps que la traduction d'une force de caractère bien trempée que l'ensemble de vos collègues, au fil d'une carrière bien remplie, ont pu apprécier. Devenue professeur à temps plein à l'INRACI en 1986, vous y enseignez « Lecture de l'image » et « Histoire de l'art moderne ». Vous êtes alors membre des sections Cinéma et Photographie. De nouveaux horizons s'ouvrent à vous. Vous saurez les exploiter intelligemment.

C'est investie de cette fonction que vous occuperez jusqu'en 1996, que vous soutenez votre thèse en juin 1991. Celle-ci reste ancrée dans la question de la couleur qui vous est si chère en s'attachant à un de ses maîtres les plus singuliers : *Alexander Calder. Mobile – Couleur et Forme* vous permettra de décrocher votre doctorat avec distinction. Le monde artistique bruxellois, quant à lui, n'oubliera pas les trésors d'imagination que vous déploierez en matière de boucles d'oreilles évoquant *Stables* et, surtout, *Mobiles* du sculpteur qui voulait faire des Mondrian en mouvement.

Cinq ans plus tard, cet accomplissement universitaire vous permet de prendre la direction de l'INRACI. Imposante, la charge administrative n'empêche pas la naissance de nombreux nouveaux projets. Ainsi, au gré de rencontres, vous êtes-vous attachée à la personnalité singulière de Jacques de Lalaing auquel vous consacrerez une imposante étude qui remportera le concours annuel en Histoire et Critique décerné par la Classe des Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. L'ouvrage *Jacques de Lalaing (1858-1917). Une certaine vision de l'art à l'aube du XXe siècle*, sera ainsi publié par l'Académie en 2006.

Cette même année, l'Académie vous décerne le Prix Arthur Merghelync pour l'ouvrage *Mass Moving. Un aspect de l'art contemporain* en Belgique paru un an plus tôt. Vos centres d'intérêt témoignent ainsi d'une large amplitude qui n'omet pas la création de votre temps ainsi qu'en témoignent les expériences professionnelles menées à la BP Gallery (1984-1985), aux Musées royaux des Beaux-Arts (1985-1986) ainsi qu'à l'Autre Musée (1987). Ayant fait le tour de l'horizon administratif propre à l'Enseignement supérieur, vous vous rapprochez alors de votre alma mater. Suite au départ à la retraite de Georges Raepsaet, vous êtes nommée suppléante pour les cours de « Didactique de l'histoire de l'art » en octobre 2007. Vous serez nommée Maître de conférences à temps partiel l'année suivante et renouvelée dans ce mandat de manière constante jusqu'à votre admission à la retraite que vous souhaitiez « la plus discrète possible ». Durant ces années, vous avez dispensé de nombreuses charges d'enseignement : « Didactique de l'histoire de l'art » ; « Exercices didactiques de l'histoire de l'art » ; « Didactique de la musicologie » ; « Exercices didactiques de la musicologie » ; « Exercices didactiques de l'histoire de l'art II et III » ; « Exercices didactiques de la musicologie II et III » ainsi que « Pratique réflexive ». Ces cours vous ont offert l'opportunité d'allier votre sens de la recherche à votre expérience de l'enseignement. Le tout placé sous le signe de l'excellence et de la réflexion. En 2012, vous lancez sous l'égide de l'Académie royale de Belgique, la « Revue et encyclopédie multimédia des arts » baptisée *Korégos*.

En novembre 2015, vous quittez l'INRACI pour reprendre le secrétariat de la Classe des Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts. En 2016, vous êtes vous-même élue correspondante de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique. Voilà un parcours à votre image : ouvert, intelligent, pluridisciplinaire et attentif à transmettre un savoir qui nous a été donné et dont nous ne sommes que les dépositaires pour les générations à venir.

Andrea REA

par Dirk JACOBS



Mon Cher Andrea,

Le nombre de fois où vous avez reçu des lettres et courriels avec la formule de salutation « chère » doit être incalculable. Je n'exclus pas de l'avoir fait lors du premier courriel que je vous ai adressé, probablement il y a 25 ans, à une époque où nous étions encore parmi les rares personnes à utiliser la messagerie électronique et où nous échangeons des textes sur disquette – oui, le temps passe vite. Avec un quart siècle de retard, je m'en excuse. À ma décharge, on pourrait argumenter qu'avant que vous n'obteniez une certaine notoriété en Belgique, relativement peu de Belges – surtout ceux qui ne connaissaient pas d'Italiens - savaient que le nom Andrea pouvait être porté par un homme. Je vous entends déjà retorquer qu'il est sans doute bien pire que les professeurs soient systématiquement adressées comme des hommes.

Vous êtes né à Auvélais (maintenant Sambreville) le 19 juin 1959, fils d'immigrés italiens. Après vos études en sociologie à l'Université libre de Bruxelles, vous avez débuté votre carrière dans le milieu associatif avant de réaliser une thèse de doctorat en sciences sociales et de devenir enseignant universitaire. Vous avez fondé en 1999 le Groupe de recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Égalité (GERME), l'un des centres de recherche phares sur l'immigration en Belgique et même en Europe. Vous avez été Doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'ULB entre 2014 et 2019, lors d'une période de transition importante de l'architecture institutionnelle de l'université. Vous êtes membre de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts depuis 2015. Vos principaux intérêts de recherche portent sur le travail des migrants avec ou sans papiers, la sociologie urbaine, les politiques d'immigration et d'intégration, la participation politique des minorités ethniques ainsi que la politique européenne d'immigration et de contrôle des frontières.

Quelle ironie qu'en décembre 2020, après avoir lancé une importante nouvelle ligne de recherche sur le pouvoir discrétionnaire des *street level*

bureaucrats (notamment dans les procédures concernant l'immigration et l'intégration), on vous refuse la nationalité belge. Ce refus, pour motif de « manque de preuves » concernant la « connaissance d'une des trois langues nationales, son intégration sociale et sa participation économique », est assez drôle pour quelqu'un qui est né et scolarisé en Belgique, y a habité toute sa vie et, depuis 20 ans au moment de la demande, était professeur à l'Université libre de Bruxelles, spécialiste sur le sujet de l'intégration. Par principe, vous lancez une procédure juridique de contestation – que vous allez bien sûr gagner – car il y a peu d'humour dans le fait qu'une personne avec votre parcours et vos ressources n'obtienne pas l'entièreté de ses droits civiques, sociaux et politiques. En guise de justice poétique, j'aurais bien voulu vous voir être élu comme jeune belge à la Chambre des représentants lors des dernières élections mais, hélas, c'était un peu trop demandé en occupant la place de pousseur de liste.

Transfuge de classe et fils d'immigrés, vous êtes toujours resté fidèle à vos origines sociales, avec une parfaite compréhension des processus de stratification sociale et des mécanismes d'exclusion sociale qui compliquent la vie des personnes issues de la classe ouvrière et de l'immigration. Peu de personnes ont perçu ou compris que le milieu universitaire et le monde académique n'étaient pas des univers évidents pour vous. De votre côté, vous n'avez jamais oublié, dans les trois missions de l'université (l'enseignement, la recherche et les services à la société), l'importance d'augmenter et de sauvegarder les voies de l'ascension sociale et de pointer les obstacles structurels. Dans les débats politiques sur le soi-disant échec d'intégration des immigrés, vous avez à juste titre rappelé qu'il faut se focaliser sur les inégalités sociales pour bien comprendre la réalité sociale liée à l'immigration. Vous l'avez bien expliqué dans une intervention médiatique il y a une décennie : « Pour le dire de façon lapidaire, ce sont ceux qui détiennent le pouvoir économique et la richesse qui font défaut d'intégration. »

Vous avez mis en lumière les histoires des sans-papiers, mobilisé pour les demandeurs d'asile et milité pour la régularisation des personnes sans statut de séjour. Cette implication citoyenne n'a jamais entravé la qualité de vos analyses sociologiques, bien au contraire, elle les a améliorées.

Mon Cher Andrea, pour tout cela – et pour tout ce qui manque à cette éloge trop court – c'est avec émotion que je vous dis « *Bella Ciao* ! ».



Véronique JOIRIS

par Pierre DE MARET

Madame,

Jeune spadoise, c'est votre intérêt pour l'anthropologie qui vous amène à étudier à l'ULB. Longtemps avant que les questions de genre ne suscitent autant d'intérêt, la division sexuelle du travail parmi les chasseurs-cueilleurs vous interpelle, puisqu'elle préfigure bien des aspects de la séparation des rôles entre les sexes. Vous y consacrez donc votre mémoire de licence comme on disait à l'époque. Vos études brillamment terminées, vous n'avez qu'une envie, c'est d'aller à la rencontre de l'un des derniers peuples de chasseurs-cueilleurs. L'opportunité se présente et vous rejoignez une équipe de recherche du CNRS français et de l'Institut des Sciences Humaines de Yaoundé pour aller étudier au sud Cameroun les conséquences de la sédentarisation chez les Gyeli ou Kola, un de ces groupes que l'on appelle « pygmées ». Vous montrez comment les efforts faits par certaines ONG pour les sédentariser impactent très négativement la vie des femmes pygmées. C'est le début d'une passion qui ne vous quittera plus. Au fil du temps vous allez devenir l'une des meilleures connaisseuses de la vie et de la culture de ces fascinants chasseurs-cueilleurs d'Afrique centrale.

Grâce à une petite bourse de l'ULB rapidement complétée par une bourse du CNRS français, de la Fondation belge de la Vocation dont vous recevez le prix en 1986, et d'une bourse de la prestigieuse Fondation Fyssen, relayée ensuite par une bourse mini Arc de l'ULB, vous entamez pour votre thèse de longues et difficiles recherches sur le terrain, dans les campements des pygmées Baka, au cœur de la grande forêt équatoriale. En 1990, vous devenez assistante des professeurs Luc de Heush, Pierre de Maret puis aussi Philippe Jaspers pour les cours d'exercices d'anthropologie sociale et culturelle en première et deuxième année. En 1998, vous soutenez une thèse intitulée : *La chasse, la chance, le chant: Aspects du système rituel des Baka du Cameroun*. Couronnée des plus grands fruits, cette étude

éclaire pour la première fois la complexité de la pensée symbolique de ces populations et la nature des relations qui unissent les Baka à leur voisins agriculteurs et villageois.

De 1995 à 2000, vous jouez un rôle important dans le plus gros contrat de recherche jamais obtenu par notre université puisqu'il porte justement sur l'avenir des peuples des forêts tropicales. Devenue Première Assistante en 2000, vous assurez un certain nombre de suppléances de cours tant à l'ULB que dans le programme de Master complémentaire en Gestion des ressources animales et végétales en Milieux Tropicaux, une collaboration entre l'ULB et Gembloux Agro-Bio Tech. À partir de 2005, Chargée de cours à temps plein vous assumerez des cours d'anthropologie du développement, de l'environnement, des cours d'initiation à la pratique de terrain, d'anthropologie des sociétés de chasseurs-cueilleurs ou, en Faculté des Sciences, de Gestion participative environnementale en régions tropicales.

C'est qu'au cours du temps, au-delà de vos recherches sur les cultures pygmées, vous avez développé une réelle expertise en anthropologie appliquée aux questions d'environnement et de développement, ce qui vous a amenée à être sollicitée pour une multitude d'études et d'évaluations en matière de gestion des aires protégées et de gestion participative de celles-ci. À la suite des importants contrats de recherche obtenus au cours des années par notre Centre d'anthropologie culturelle, vous avez développé sur ces domaines une vision très critique. Vous ne vous faites plus guère d'illusions sur le développement néolibéral et sur la participation des populations à la conservation de la biodiversité et des forêts tropicales. Cependant vous avez toujours eu à cœur d'associer à vos travaux les chercheurs locaux. Ces dernières années vous avez pris une part significative au projet ERC Bantu Rivers.

Aussi discrète que déterminée et curieuse, vous allez maintenant enfin pouvoir revenir à votre véritable passion et reprendre le très riche corpus que vous avez réuni sur la pensée symbolique des Baka. Vous allez pouvoir continuer à analyser dans votre retraite sur les hauteurs de Spa la façon dont ceux-ci, merveilleux observateurs de la nature, intègrent dans leurs chantefables et rituels notamment les relations inter-espèces, comme celles qui relient de façon inattendue les éléphants, leurs tiques et les calaos.

Nous vous souhaitons encore beaucoup de plaisir dans l'exploration de cet extraordinaire univers.

Manuel COUVREUR*par Valérie ANDRÉ et Fabrice PRÉYAT*

Évoquer l'ensemble de votre carrière en quelques mots relève de la gageure. Licencié en philologie romane en 1981, titulaire de l'AESS, vous entamez une carrière au Fonds National de la Recherche Scientifique en 1985 et êtes nommé Chercheur qualifié en 1991. Dès 2001, vous devenez successivement Chargé de cours puis Professeur, avant d'accéder à l'ordinariat en 2006. Vous succédez ainsi aux éminents dix-huitiémistes Raymond Trousson et Roland Mortier, votre directeur de thèse, auquel vous devez, sans doute, votre goût pour l'ironie voltairienne et votre passion pour la personnalité complexe du prince de Ligne. Comme lui, vous présiderez au destin de la Faculté de Philosophie et Lettres : dès 2008, comme Vice-Doyen, puis en tant que Doyen, entre 2010 et 2014.

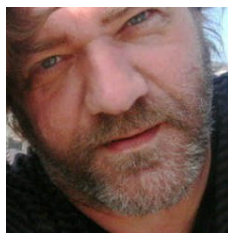
Esquisser votre parcours revient à traverser les siècles et les arts que vous avez toujours abordés avec l'œil de l'homme de goût, l'oreille du mélomane, la sagesse de l'érudit, la passion du collectionneur. Vous avez constamment fait fi des hiérarchies culturelles ; un dédain fécond qui a entraîné les créateurs du Grand Siècle à côtoyer, sous votre plume, la figure de ce *puer mingens*, qui réside à deux pas de la Grand-Place de Bruxelles, et dont vous avez suivi les tribulations dans l'atelier des du Quesnoy. Cet éclectisme, vous le devez à une insatiable curiosité et à un intérêt jamais démenti pour une approche scientifique interdisciplinaire qui incarne l'ADN de vos travaux. Vos recherches sont avant tout centrées sur les conditions épistémologiques d'une comparaison entre les diverses formes d'expression artistique. Vous avez ainsi profondément marqué plusieurs générations d'étudiants et de chercheurs en littérature, histoire de l'art, musicologie, les invitant sans cesse à croiser les disciplines. Ce trait est précoce dans votre cheminement et paraît dès votre mémoire de licence, consacré aux *Chansons madécasses, de Parny à Ravel*. Il se confirmera à l'enseigne de votre thèse de doctorat – *Jean-Baptiste Lully. Musique et dramaturgie au service du prince* – qui façonne la définition pluridisciplinaire du genre du livret d'opéra et qui est devenu un ouvrage incontournable.

La liste de vos publications est impressionnante. Vous êtes l'auteur, le co-auteur ou le directeur de dizaines d'ouvrages et de plus d'une centaine de contributions scientifiques qui ont éclairé, tour à tour, les agréments des fêtes révolutionnaires dans le sillage de Grétry et de Gossec, interrogé l'invention du clavecin oculaire du Père Castel, rendu justice aux comédies-ballets de Molière, reconstitué

l'histoire du spectacle à Bruxelles au XVIIIe siècle, ou engagé à écrire celle de sa maison d'opéra – La Monnaie –, au rythme de forts volumes allant des origines de l'institution à ses métamorphoses symbolistes et à ses activités durant l'entre-deux-guerres. Votre amour pour la scène lyrique vous a conduit à sceller une collaboration durable entre La Monnaie et l'Université sous la forme d'un cours pluridisciplinaire, Campus opéra, intimement lié à la programmation des spectacles ouverts à nos étudiant-e-s. Vous avez co-dirigé la prestigieuse revue *Études sur le XVIIIe siècle*, dont vous avez orchestré plusieurs numéros. Le temps nous manque pour évoquer toutes vos autres activités et les nombreuses casquettes que vous revêtez avec la même aisance. Votre recherche témoigne à la fois d'une extraordinaire ouverture et d'une très grande cohérence. L'érudition et le plaisir s'y allient continûment et charment vos auditoires par la communication, passionnée et juste, de ce gai savoir qui rejaillit aussi au cœur des événements scientifiques que vous organisez. Vous n'avez pourtant jamais renié la besogne, parfois âpre, du philologue. Votre intérêt à travailler au plus près du texte de vos auteurs et à reconstituer leur geste d'écriture vous a conduit à exhumer quelques inédits et à ressusciter plusieurs personnalités injustement négligées. Vous avez établi l'état de textes (Ligne) et de partitions (Haydn) fondamentaux. En 2016, ce sont les *Contes des mille et une nuit* de l'orientaliste Antoine Galland que vous éditez et annotez avec soin, après avoir publié déjà ses *Voyages inédits à Smyrne et dans l'Archipel*, qui conduisirent à de nouvelles découvertes archéologiques. Vous travaillez ainsi à hauteur d'homme, avec le recul d'un Montaigne, qui sait que par l'exception de la personnalité, l'on peut également atteindre l'universel.

Professeur invité dans plusieurs universités étrangères, vous êtes également un vulgarisateur infatigable : on ne compte plus vos conférences et interviews, vous ne rechignez jamais, dans le même esprit, à apporter votre contribution aux grandes entreprises collectives des dictionnaires et encyclopédies de tout bord, au point de rendre aujourd'hui à la *Biographie nationale* ses lettres de noblesse. Vous faites souvent par-là œuvre de patrimonialisation. Mais, le patrimoine littéraire ou lyrique ne vous rassasie pas et, à suivre votre curriculum, on vous retrouve à diligenter la restauration du petit théâtre du château de Seneffe, à présider à la sauvegarde de deux chapelles de Notre-Dame du Sablon ou à œuvrer à la préservation des collections sonores de la Bibliothèque royale de Belgique... Vos directions artistiques et scientifiques pour Musique en Wallonie témoignent d'un même engagement.

Vous êtes ainsi parvenu, tout au long de votre carrière, à conjuguer la générosité à l'érudition et au plaisir. Cela aura valu à plusieurs de vos entreprises d'être primées et à l'Amitié d'y faire cortège. Cette savante alchimie vous a payé du respect et de l'affection de vos collaborateurs et de vos élèves. Est-ce un hasard si vous avez consacré à cette vertu un cours qui en étudiait les représentations littéraires et plastiques, elle qui vient si constamment parfaire ce *portrait d'un philologue en humaniste* ?

Ronald GEERTS*par Laurent DENIS*

.....

Cher Collègue,
Cher Monsieur Geerts,
Cher Ronald,

Les collègues du Master Arts du Spectacle de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication connaissent tous votre passion pour la dramaturgie ainsi que votre implication au fil des ans dans l'enseignement de l'écriture et de l'analyse du scénario au sein de notre université.

Initialement formé à la photographie, à la direction photo et au métier de scénariste, vous vous êtes rapidement passionné pour le théâtre lors de vos études de littérature à la Vrije Universiteit Brussel. Formation que vous avez approfondie au sein de l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, en étant diplômé en études théâtrales et cinématographiques en 1987.

Vous avez alors mené un projet de doctorat sur le théâtre comme moyen d'autonomisation, développant par la suite d'autres projets de recherche tels que la manière dont les stratégies narratives dans le théâtre, le cinéma et la télévision sont utilisées dans la représentation de la réalité. En tant que membre du conseil exécutif du Screenwriting Research Network (SRN), vous avez contribué à promouvoir le scénario en tant qu'objet de recherche académique.

Au cours de votre carrière, vous avez enseigné le théâtre et le cinéma à la VUB, animé un séminaire sur l'écriture de scénario à l'Université d'Anvers et vous avez également été invité à donner des cours dans les départements d'art dramatique et d'écriture au RITS, School of Arts, ainsi qu'aux universités de Groningen et du Kent, Canterbury.

Vous avez débuté votre enseignement au sein de notre Université en 1989, vous attachant à transmettre l'art de la structure et de la dramaturgie scénaristique à vos étudiants, enchaînant par la suite sur l'art de l'adaptation.

Plusieurs publications ont parsemé votre carrière, telles que *Voulez-vous vivre dans un tel monde ? : David Mamet en Flandre et dans le monde* ou *Le réalisme dans les films des frères Dardenne : un post-néoréalisme ?*.

Mais revenons-en à notre propos de départ. Au-delà de vos qualités d'enseignant et de chercheur, vos collègues témoignent de votre passion pour l'étude du théâtre, du cinéma et de l'adaptation. Ce fut un réel plaisir pour eux de parcourir un bout de chemin avec vous.

Nous vous remercions sincèrement pour votre investissement personnel dans le développement de l'enseignement et de la recherche en écriture de scénario et vous souhaitons tout le meilleur pour vos années de retraite.

Marc MAUFORT*par Franca BELLARSI*

Après une licence en Philologie germanique à l'ULB (1981) et un *Master of Arts in Theatre and Drama* à la *University of Wisconsin-Madison* (1983), vous obtenez votre doctorat à l'ULB en 1986 pour une thèse explorant l'œuvre du dramaturge américain Eugene O'Neill à la lumière de celle du romancier Herman Melville.

Après avoir été Chargé de recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique, vous devenez assistant à l'ULB en 1990 et Premier assistant en 1993. Vous gravissez rapidement les échelons du corps académique définitif jusqu'au grade de Professeur ordinaire à temps plein, titre que vous obtenez en 2001. En trente-quatre ans de carrière pédagogique, vous consolidez l'enseignement du théâtre britannique et américain ainsi que de la littérature comparée à l'ULB ; repoussant les limites conventionnelles de l'anglophonie, vous y introduisez également de nouveaux corpus littéraires.

Bien qu'américaniste au départ, vous élargissez très tôt votre champ d'investigation aux approches postcoloniales et multiculturelles pour illuminer les littératures du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Pacifique, ainsi que de l'Afrique du Sud. Outre la création d'un cours de littérature canadienne anglophone, vous renouvelez par ailleurs la compréhension du théâtre shakespearien à la lumière des théories postcoloniales.

Dans cette anglophonie que vous voulez plurielle, vous ne cessez de vous interroger sur les concepts de réalisme théâtral et de réalisme magique ; vous nous faites aussi particulièrement découvrir les voix dramaturgiques et romanesques issues des peuples autochtones de l'Amérique du Nord ainsi que des peuples aborigènes de l'Australie et maori de la Nouvelle-Zélande.

Cette constante ouverture du centre aux marges culturelles dans votre enseignement s'appuie sur une grande mobilité et de multiples

collaborations internationales, vos séjours de recherche vous menant de Toronto et New York à Sydney, Hawaii ou encore Johannesburg. De même, ce « nomadisme géographique », faisant écho à votre « nomadisme intellectuel », se reflète dans les nombreux ouvrages et articles de référence que vous avez publiés au cours des quatre décennies écoulées. Il est impossible de citer tous les volumes qui ont servi de socle à vos innovations thématiques et pédagogiques. Vous êtes l'auteur de trois monographies, toutes publiées chez Peter Lang : *Songs of American Experience: The Vision of O'Neill and Melville* (1990) ; *Transgressive Itineraries: Postcolonial Hybridizations of Dramatic Realism* (2003) ; et *Labyrinth of Hybridities. Avatars of O'Neillian Realism in Multi-ethnic American Drama (1972-2003)* (2010). Fusionnant les diverses ramifications de votre approche postcoloniale du réalisme théâtral, vos monographies montrent que vous n'avez jamais entièrement délaissé vos racines d'américaniste et de spécialiste de la dramaturgie, mais que vous les avez fait croître en une arborescence originale de synthèse.

À ces trois monographies s'ajoutent deux volumes collectifs que vous avez dirigés seul, *Eugene O'Neill and the Emergence of American Drama* (Rodopi, 1989) et *Staging Difference: Cultural Pluralism in American Theatre and Drama* (Peter Lang, 1995). N'oublions pas quatre-vingt-sept articles ou chapitres scientifiques, ainsi que les vingt ouvrages collectifs que, de 1988 à 2024, vous avez édités en collaboration, le dernier s'intitulant *Indigeneity on the Oceanic Stage. Intimations of the Local in a Globalised World* (co-édité avec David O'Donnell, paru chez Brill). Depuis 2000, vous dirigez « Dramaturgies » et « Nouvelle poétique comparatiste », deux collections florissantes auprès des éditions P.I.E./Peter Lang. Depuis 2016, vous êtes aussi rédacteur en chef de *Recherche littéraire/Literary Research*, revue bilingue de l'Association internationale de littérature comparée (AILC), que vous avez dynamisée en publication électronique en libre accès dès 2019.

En 2009, l'Association canadienne pour la recherche théâtrale vous a décerné un « Lifetime Achievement Award for the Promotion of Canadian Drama outside Canada ». Vous avez été Secrétaire international de la *Eugene O'Neill Society* (1996-2017), Secrétaire général de l'Association internationale de littérature comparée (2007-2013) et Vice-Président de cette dernière (2013-2016). Avec le Professeur Tammy Haili'opua Baker (*University of Hawai'i at Manoa*), vous préparez actuellement une anthologie annotée de pièces hawaïennes traduites en anglais : *Hana Keaka: Performing Hawaiian Theatre*.



Anne LERICHE

par Laurent KENNES

.....

La Professeure Anne Leriche est née à Cape Town le 30 septembre 1959. Elle n'a que 22 ans quand elle obtient sa licence en chimie en 1981 au sein de l'Université libre de Bruxelles.

Très rapidement, elle se consacre tout particulièrement à la recherche sur l'utilisation de l'Acide Désoxyribonucléique (ADN). Anne Leriche consacre sa thèse aux récents développements en biologie moléculaire et analyses ADN. Elle devient docteur en sciences en 1987 auprès de la Faculté de médecine. La même année, alors qu'elle entend se consacrer à sa nouvelle maternité durant une année, les Professeurs J. Dumont et G. Vassart lui proposent de prendre la gestion du tout premier laboratoire d'expertises ADN en Europe continentale, laboratoire qui fait la renommée de notre Université dans ce domaine au niveau européen, voire mondial.

Chargée du cours de Sciences forensiques depuis 1996 au sein de la Faculté de droit et de criminologie de notre Université, elle devient en outre chargée de cours en 2003 à l'École de police (police fédérale) ainsi qu'auprès de l'Institut de formation judiciaire. Elle est encore membre à partir de 1993 de groupes de scientifique pour Interpol, formatrice qualité pour la Commission européenne en 2011.

Elle complètera sa formation par un certificat universitaire en management public dispensé en 2002 par la Solvay Brussels School et l'Institut voor de Overheid de la KULeuven, puis depuis 2006 par une formation en Gestion de Qualité (BELAC, OLAS, SAS & COFRAC) qui implique une formation continue.

Elle est surtout Directrice scientifique de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie de 1991 à 2003. Elle était responsable de section biologie (ADN, cheveux et fibres) mais aussi de la section balistique.

Dès 2002, elle reprend, en sus de la direction scientifique, la direction générale de l'Institut. Après une courte pause, elle reprend la direction scientifique de 2005 à 2008.

Sur le plan législatif, elle a été étroitement associée à l'élaboration de la loi de 1991 relative à l'ADN, puis lors des réformes.

Madame la Professeure Anne Leriche s'est imposée dans le monde universitaire, politique et judiciaire comme « Madame ADN ». Elle n'a pourtant pas consacré ses recherches et sa pratique judiciaire qu'à cette matière, mais à toutes celles qui se rattachent à la criminalistique.

Elle a, enfin, cofondé les certificats universitaires « Droit de l'expertise judiciaire » et « Criminalistique et Psychiatrie médico-légale » au sein de notre Alma Mater.

Madame la professeure Anne Leriche est un exemple de la multidisciplinarité, ici entre les facultés de Médecine et de Droit et Criminologie. Elle a marqué de son empreinte la recherche forensique en Belgique et ailleurs en Europe, faisant rayonner notre Université par ses connaissances, son professionnalisme et sa passion pour les sciences et l'enseignement.



Jean-Louis DAVAIN

par Daniel GARABÉDIAN

Cher Collègue,

Né au Congo en 1959, vous passez vos premières années dans le doux climat de la capitale du cuivre, Elisabethville, devenue Lubumbashi. Vous arrivez en Belgique à 15 ans pour terminer vos études secondaires puis embrasser l'étude du droit à l'ULB. Vous pensiez vous diriger vers le droit international et une carrière diplomatique qui vous aurait ramené vers les tropiques, mais une série de hasards en décidera autrement. En dernière année, vous découvrez le droit fiscal avec le professeur John Kirkpatrick et vous êtes séduit. Vous poursuivez en 1982 par une licence spéciale en droit fiscal où vous rencontrez le professeur Jacques Ghysbrecht, expert du droit fiscal des personnes physiques et maître en calculatrice (l'ordinateur ne s'implantera que quelques années plus tard).

Une fois diplômé, vous commencez votre carrière dans le département fiscal d'une grande firme d'audit. Le premier jour, vous découvrez sur votre bureau des brochures diverses, du papier et un crayon, un code de droit fiscal et, à nouveau, une calculatrice. Ces deux « instruments » ne vous quitteront plus. Quand ce département fiscal lance deux ans plus tard pour la première fois en Belgique la spécialisation de la pratique fiscale, vous embrassez très naturellement la fiscalité des personnes physiques. Vous vous y investirez avec bonheur, développant vos programmes d'impôt sur les premiers ordinateurs IBM XT et devenant un des spécialistes les plus pointus de la fiscalité des personnes physiques.

Votre carrière à l'Université commence en 1988 lorsque vous devenez assistant de notre collègue Marc Dassesse pour le cours général de Droit fiscal enseigné en dernière année de droit.

La suite est écrite dans les astres. Notre regretté collègue Pascal Minne lance en 1989, avec notre collègue Afschrift, la maîtrise spéciale en gestion fiscale au sein de l'Ecole de commerce Solvay. Durant cinq ans, vous y serez le suppléant de Pascal Minne, avant de prendre la charge du

cours de Planification fiscale internationale des personnes physiques.

Vous donnerez aussi des cours auprès de l'Institut des Sciences Commerciales de Saint-Louis où vos étudiants seront principalement des experts comptables et fiscaux et des agents de l'administration fiscale - à nouveau des spécialistes du chiffre.

En 2009 vous revenez à la faculté de Droit et de Criminologie où vous succédez à Jacques Ghysbrecht, votre code fiscal dans une main et votre calculatrice dans l'autre, pour le cours de Droit fiscal des personnes physiques dans le master de spécialisation en droit fiscal. En 2013, vous y ajouterez la charge du cours de Fiscalité des assurances et des fonds de pension, donné tant aux étudiants de la faculté de Droit et de Criminologie qu'aux actuaire de la faculté des Sciences.

Entre temps, vous aurez quitté le monde des firmes d'audit pour rejoindre le Barreau de Bruxelles en 2001 où vous continuez à pratiquer votre matière de prédilection.

Depuis un peu plus de deux ans, vous avez décidé d'expérimenter vous-même la mobilité internationale des personnes physiques en déménageant dans une petite île au large de Madagascar et de la Réunion, retrouvant ainsi la douceur climatique de votre enfance. Mais vous revenez, fidèle au poste, pour assurer vos enseignements, même si votre premier cours de l'année dernière a dû être annulé pour cause de cyclone dans l'océan Indien.

La limite d'âge vous a fait renoncer au cours de Fiscalité des assurances et des fonds de pensions, mais vous avez accepté avec joie de poursuivre votre enseignement de Droit fiscal des personnes physiques, cultivant ainsi le souvenir de l'un des deux grands professeurs qui auront déterminé votre carrière.

Pour cela et tout ce que vous avez apporté à l'Université et à nos étudiants, nous vous sommes très reconnaissants.

Brigitte CHARLIER

par Axelle CALCUS



Chère collègue,

Après votre licence en Logopédie à l'UCL, vous démarrez votre carrière de logopède au Centre Comprendre et Parler (CCP), en 1981. Lors de vos premières années de pratique clinique, vous vous intéressez aux aspects multimodaux de la parole, et à leur bénéfice pour la prise en charge de patients sourds et malentendants. Vous faites partie d'une équipe pionnière qui développe un service d'éducation précoce à domicile pour les patients du CCP. Vous intervenez déjà comme assistante dans les travaux pratiques de la licence complémentaire de Psychologie du langage (TP du cours de troubles de la parole et de l'audition, assuré par Olivier Périer et F. Ermens).

En parallèle à votre activité clinique au CCP, vous entamez une thèse en 1989. Vous la rédigez l'année de votre prise de fonction en tant que directrice du CCP (1994). Votre thèse est centrée sur l'utilisation de la Langue française Parlée Complétée (LfPC) pour soutenir le développement du langage, faisant le lien entre recherche scientifique et pratique clinique. Votre carrière entière sera dédiée à la complémentarité entre théorie et pratique, entre recherche empirique et prise en charge clinique, toujours au bénéfice des patients.

Sur le plan des enseignements, vous avez contribué à la création du master conjoint UCL-ULB en logopédie. Vous y dispensez les cours de « Surdité: aspects psycholinguistiques », et « Surdité : questions approfondies de psycholinguistique ». En 2016, vous jouez un rôle majeur dans la création du master en logopédie à l'ULB. Vos enseignements y sont intégrés dans le cours de « Perception multimodale de la parole et traitement cognitivo-linguistique ». Au fil des années, vous avez encadré et été membre de jury d'un grand nombre de mémoires. Vous avez (co-)encadré de nombreuses thèses de doctorat, et avez régulièrement présidé des jurys de thèse.

Sur le plan de la recherche, vos travaux ont été régulièrement récompensés pour leur excellence. Vous avez été co-lauréate du prix « Willy & Marcy de Vooght », pour votre mémoire ; puis en 1983 et 1986 du Prix de la Fondation Van Goethem-Brichant. En 1993, Olivier Périer et toute son équipe (dont vous faites partie) sont lauréats du prix de la Fondation Houtman (ONE), attribué à la « recherche action sur la surdité ». Vous recevez le prix des mains de Son Altesse Royale la Princesse Astrid.

Sur le plan de la clinique, vous êtes membre fondateur d'une crèche pour enfants sourds et entendants – projet novateur qui vise à mélanger des enfants sourds et entendants avec des puéricultrices formées à la déficience auditive, qui pratiquent à la fois la langue des signes et la LfPC. Malgré les nombreuses sollicitations académiques et administratives, vous restez attentive au niveau de scolarisation et de langage que peuvent atteindre les enfants/adolescents sourds. Vous œuvrez pour la promotion de la LfPC et de la langue des signes. Vous avez été une des chevilles ouvrières de cette reconnaissance par la Fédération Wallonie Bruxelles, qui aura lieu en octobre 2003. Depuis 1990, vous êtes membre du Bureau International d'Audiophonologie (BIAP), dont vous présidez la commission technique dédiée aux Moyens de communication.

Pour votre très grande implication dans la vie académique et l'institution, pour votre volonté indéfectible de faire le lien entre théorie et pratique clinique, pour votre contribution à l'amélioration de la prise en charge des patients sourds ou malentendants, pour votre enthousiasme à former les jeunes générations de logopèdes, Madame la Professeure, chère Brigitte Charlier, soyez chaleureusement remerciée.

Catherine HAGE

par Jacqueline LEYBAERT



Après un graduat en Logopédie (ILMH, 1977) et une Licence en Logopédie (UCL, 1983), vous avez été recrutée comme logopède au Centre Comprendre et Parler par le Dr Olivier Périer, lui-même professeur à l'ULB et père de deux enfants sourds. Dès vos premières années de pratique clinique, vous vous intéressez à l'accompagnement des parents et des bébés sourds dès leur diagnostic. A partir de 1989, vous obtenez une bourse de recherche à mi-temps au FRSM et en 1994, le titre de Docteure en Sciences Psychologiques et de l'Education vous est décerné avec les félicitations du jury pour une thèse intitulée *Développement de certains aspects de la morpho syntaxe chez l'enfant à déficience auditive profonde : rôle du Langage Parlé Complété*, sous la direction du Professeur Jésus Alegria.

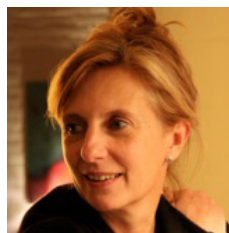
Vos travaux de recherche ont donné naissance à de nombreux articles dans des journaux scientifiques et à de tout aussi nombreux chapitres, portant sur le développement du langage et de la communication chez l'enfant avec déficience auditive et l'enfant entendant. Vous avez également coordonné l'ouvrage *Compétences cognitives, linguistiques et sociales de l'enfant sourd : pistes d'évaluation* qui fait référence dans le domaine. Votre implication dans la recherche guidée par la clinique a été récompensée par des prix scientifiques : plusieurs fois lauréate d'un subside de recherche de l'Association Nationale d'Aide aux Handicapés (ANAH), vous avez été co-lauréate en 1983 et en 1986 du prix de la Fondation Van Goethem Brichant, et en 1993 du prix décerné pour la première fois par la Fondation Houtman récompensant l'équipe du Dr Olivier Périer pour ses travaux sur « le travail relatif à la déficience auditive de l'enfant (développement du langage et intégration) ».

Votre carrière a été marquée par une étroite relation entre connaissances scientifiques et formation des jeunes logopèdes. Sur le plan de la transmission, vous avez assuré sans failles un enseignement de qualité à l'ULB dans vos cours intitulés « Surdité : évaluation, développement du langage et clinique

logopédique » et « Cliniques logopédiques logopédiques spécialisées chez l'enfant ». Grâce aux Travaux Pratiques, vous avez formé des générations d'étudiantes en logopédie aux techniques d'observation et d'évaluation des habiletés de communication des jeunes enfants sourds, et vous recevez encore aujourd'hui des témoignages de reconnaissance de la part de vos anciennes «élèves ». Vous avez aussi participé de manière très active à la mise en place du master en logopédie de l'ULB, notamment en permettant une cohérence et un dynamisme entre les assistant·es chargé·es d'exercices.

Enfin, sur le plan de la clinique, vous êtes la première logopède à avoir introduit la LfPC (Langue française Parlée Complétée) en Belgique francophone, et vous n'avez eu de cesse de promouvoir cet outil dans des formations adressées aux futures logopèdes et aux parents. Sur base de votre thèse de doctorat, vous avez aussi eu à cœur de développer des outils cliniques permettant l'évaluation des compétences pragmatiques, ainsi que certains aspects de la morpho syntaxe réputés difficiles chez l'enfant sourd, comme le genre grammatical. Vous avez grandement contribué à disséminer la méthode «La Langue en Mouvements », une cousine de la méthode verbo-tonale, qui utilise les mouvements du corps pour guider les enfants sourds et entendants vers la production du répertoire phonétique précis du français oral. Infatigable promotrice de l'éducation précoce, vous êtes souvent allée au domicile des parents pour les former à l'interaction avec leurs jeunes bébés sourds, à l'aide des gestes, de la voix, et de la lecture labiale et de la LfPC. Au-delà des méthodes, vous avez très vite compris qu'il fallait avant tout travailler la qualité de la relation des parents à leur bébé, aider les parents à trouver leurs ressources alors qu'ils sont déboussolés par un diagnostic qui tombe en pleine période d'attachement. Vous êtes encore fréquemment sollicitée par l'ACFOS tant pour donner des formations que pour participer à son comité scientifique.

Pour votre très grande implication dans la vie académique de l'ULB, pour votre attitude généreuse dans la formation des jeunes générations de logopèdes, pour avoir fait rayonner vos connaissances directement vers les milieux concernés par l'éducation, soyez, Madame la Professeure, et chère Catherine Hage, vivement remerciée par toute notre communauté universitaire.

Sylvie BURGEON*par Andrei MIULESCU*

Chère Sylvie,

La Faculté d'Architecture La Cambre – Horta et L'Université Libre de Bruxelles voudraient te remercier pour ton engagement constant pour la qualité de l'enseignement de l'Architecture et pour le développement de notre école. Tu as été là, à une période charnière de l'histoire de la faculté nouvellement constituée et as amélioré, avec ton énergie, ton efficacité, ton expérience et ta joie de vivre, notre fonctionnement quotidien.

Aujourd'hui, nous - enseignants, collègues, amis, employés de l'ULB et étudiants en architecture - profitons de notre rencontre pour :

Souligner l'intensité avec laquelle tu as choisi de porter ton atelier de projet, pendant des années, malgré les changements académiques et les difficultés quotidiennes du métier d'enseignant.

Insister sur la qualité et la variété de la production de ton atelier qui a arpenté une bonne partie de l'Europe, sans préconceptions.

Pointer la variété des thématiques abordées par ton travail, la richesse des solutions architecturales obtenues et les compétences acquises par les étudiants, aujourd'hui répandus de Bruxelles à Tokyo, en passant par Casablanca, Sofia, Beyrouth, Quito, Buenos Aires, Athènes, Londres et Berlin.

Rappeler que ton enseignement de l'architecture se bâtit sur le dialogue et dans l'accompagnement du discours et que ton travail a ainsi guidé des générations d'étudiants en leur ouvrant de multiples portes culturelles et artistiques.

Mettre en lumière tes préoccupations architecturales qui ont construit un atelier tourné vers le projet urbain, la rénovation et la reconstruction et qui ont permis aux étudiants d'analyser, comprendre, améliorer et édifier un cadre de vie plus adéquat, plus juste.

Rappeler que l'engagement intellectuel que tu portes et que tu transmets, pour une ville plus inclusive, à l'échelle humaine et capable d'interroger le rôle de la nature, du paysage et des animaux, qui d'ailleurs te sont aussi chers, est devenu aujourd'hui LE sujet qui structure une bonne partie des pratiques urbanistiques actuelles.

Insister sur ton énergie, sur ta passion d'enseigner, d'écouter les étudiants, de vivre avec eux l'atelier du projet, de dessiner et d'améliorer constamment leurs productions.

Te remercier au nom de tous les étudiants qui ont eu l'occasion de t'écouter et te suivre.

Souligner ton dévouement au travail, ta ponctualité et ta disponibilité.

Te remercier pour ton travail sur les dossiers des étudiants en difficulté, qui a permis de rendre notre faculté plus inclusive et plus ouverte.

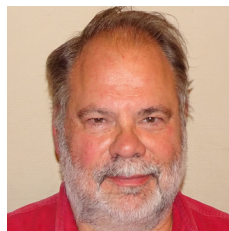
Te souhaiter bonne chance dans tes nouveaux projets et te suggérer de continuer à voyager et à découvrir l'architecture contemporaine, pour que de temps en temps tu puisses nous la montrer et nous la raconter.

Te proposer de revenir souvent à la faculté, pour parler de bâtiments, de lieux, de paysages, pour nous décrire la campagne brabançonne ou les îles du Ponant.

Te faire de la publicité pour ton activité d'apicultrice et pour ton école d'apiculture qui ont un succès certain parmi nos collègues et nos étudiants.

Profiter de toi aux jurys et autres moments de dialogue, autour de l'architecture.

Te dire à bientôt, afin de ne pas couper ton lien avec notre école.



Didier HULLEBROECK

par Philippe LECOQ

Il n'est pas facile de produire vos éloges. En effet, bien qu'ayant arpenté les chemins de l'architecture, de l'urbanisme et de l'informatique, à l'image d'un Sioux, vous vous êtes évertué à ne laisser que très peu de traces permettant de vous pister. La comparaison avec le Sioux s'arrête là. Ce difficile traçage n'est pas dû au hasard. Vous êtes conscient plus que quiconque des dangers qui pèsent sur nos vies privées dès lors que l'on expose ses données personnelles aux moissonneurs du web.

Vous avez donc passé une carrière entière à entretenir votre discrétion numérique... Google vous ignore, ce qui lui fait 4,97 milliards de pratiquants moins un ! Aucune trace de CV, de détail croustillant sur d'éventuels vices cachés, ni même une photo de vacances floue sur Facebook (3,049 milliards quand même, moins un). Bref, les moteurs de recherche, l'intelligence artificielle et les enquêteurs chargés de scruter votre passé rentrent un maigre butin qui ne reflète pas les multiples facettes des activités que vous avez menées. Nous savons néanmoins que vous êtes à la fois architecte, urbaniste et informaticien et que vous avez exercé ces multiples compétences en partageant votre temps entre notamment :

- La recherche à l'ULB dans le Groupe d'Études et de Valorisation des Espaces Ruraux et Urbains (GEVERU), une des cellules incorporées dans l'actuel IGEAT ;
- Les bureaux d'architecture et d'urbanisme tels que le CERAU et Cooparch,... ;
- Le secteur public: le CIRB (Centre Informatique de la Région Bruxelloise), l'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement),... ;
- L'enseignement à La Cambre devenue faculté d'Architecture où vous exercez depuis 1990 dans les matières qui sont à l'intersection de vos domaines de compétences.

Vos travaux trouvent leur concrétisation sous forme de développements appliqués à la gestion des données urbaines et administratives, à la communication web, aux Systèmes d'Information Géographique, à des projets qui touchent à la mobilité, à la modélisation architecturale, bref autant de domaines situés au croisement du triptyque architecture, urbanisme et informatique.

Professionnellement, vous êtes la rigueur et la droiture incarnée. Pour vous, le diable est dans chaque détail ! Avec une précision chirurgicale, vous traquez la moindre virgule mal placée, la variable non initialisée, ou le plan architectural approximatif. Rien ne passe sous votre radar. Vous avez toujours été prêt à consacrer tout le temps nécessaire pour vous assurer que le travail est parfait, même si cela signifiait qu'il fallait parfois se montrer patient. On savait qu'avec vous, il n'y aurait jamais de demi-mesures, et qu'au final, le résultat se doit d'être toujours propre et net. En informatique comme en architecture, vous n'aimez pas l'incertitude. Tout doit être bien réglé, chaque brique de code ou chaque mur bien aligné. Si quelque chose n'était pas correct, on savait qu'il faudrait revoir notre copie. C'était ça, ou se préparer à de longues palabres.

Si la pêche en ligne avec les termes « Didier Hullebroeck » n'offre que peu de chose à se mettre sous la dent, à l'inverse, la pêche à la ligne que vous pratiquez est bien plus abondante sans être miraculeuse... parce que ce n'est pas de bon thon de parler de miracles dans notre université (j'aurais aussi pu écrire cabillaud plutôt que thon, mais le texte serait devenu confus).

On le sait peu - car cela fait partie de votre jardin secret, en dehors de vos activités professionnelles, vous vous consacrez à l'art de la pêche ! Et tout comme dans votre travail, vous ne laissez rien au hasard. Le poisson qui mord à votre hameçon peut déjà sérieusement s'inquiéter de son destin, car très vite, il finit à la casserole ! Avec la même précision et le même souci du détail, vous maniez la poêle comme vous maniez la souris : avec méthode et passion. De quoi faire de vous un cuisinier redoutable.

Pour finir, si nous devons ne retenir qu'une chose, plus encore que votre souci du travail bien fait, c'est votre intégrité, votre quête du juste dans son acceptation la plus noble. Vous avez été un collègue sur qui on pouvait toujours compter. Bon vent dans cette nouvelle tranche de vie, et que votre retraite soit aussi parfaite que chaque ligne de code que vous avez rédigée !

Carine JACQUES

par Jean-Marc STERNO

.....

Chère Carine Jacques,

Aujourd'hui, alors que vous arrivez au terme de votre brillante carrière d'enseignante en architecture, il est essentiel d'honorer l'impact profond que vous avez eu, non seulement sur vos étudiants, mais également sur la discipline elle-même. Vous n'avez pas seulement transmis des connaissances, mais surtout insufflé un esprit, un engagement et une approche humaine à l'enseignement.

Votre carrière a été marquée par une pédagogie unique, profondément ancrée dans l'exploration personnelle et basée sur le « faire ». Cette méthode a permis à vos étudiants d'explorer concrètement les outils de production de l'architecture. Apprendre l'architecture, pour vous, n'était pas une affaire de théorie, mais d'expérimentation directe des formes, des matières, et surtout des attitudes. Cette approche active, combinant gestes, dessins, collages et écriture, offrait à vos élèves un cadre propice à l'exploration.

Favoriser la singularité de chaque étudiant dans sa démarche créative est devenu votre marque de fabrique. Vous avez créé une pédagogie où l'étudiant est au centre du processus, l'encourageant à dépasser les schémas classiques et à développer une architecture reflétant sa propre vision. Il est rare de rencontrer des enseignants qui osent offrir autant de liberté tout en fournissant les outils nécessaires à l'expression personnelle.

Mais au-delà de vos méthodes, vous avez été une pionnière, une femme de combat. Vous avez constamment lutté pour la place des femmes dans l'enseignement et dans la société. Vous avez inspiré une génération entière d'étudiantes et d'étudiants, leur montrant que les barrières doivent être brisées. Votre rôle ne s'est pas limité à celui d'une enseignante : vous avez été un modèle pour de jeunes architectes qui, grâce à vous, ont trouvé

leur place dans un domaine historiquement dominé par les hommes. Votre parcours artistique, entre peinture et interventionnisme, s'enracine profondément dans l'histoire, la mémoire et le temps. L'usine Henricot de Court-Saint-Etienne, commune où vous avez grandi, a marqué votre sensibilité artistique. À travers vos œuvres en noir et blanc, vous avez rendu hommage à l'histoire industrielle de ce lieu, à la matière et à la mémoire des ouvriers. Ce lien avec l'histoire et le respect du patrimoine se retrouvent dans vos enseignements, invitant vos étudiants à voir l'architecture comme un dialogue entre passé et futur.

Votre réflexion sur le temps, aspect central dans votre enseignement, a enrichi la perception de vos étudiants sur le rôle de l'architecture dans la société. Vous les avez encouragés à interroger la matière, à comprendre son histoire et à envisager des lieux en résonance avec leur contexte.

En dehors de votre carrière professionnelle, vous avez aussi été une maman admirable de deux filles. Vous leur avez transmis, avec leur père, cette même force et cette abnégation qui ont caractérisé votre parcours. Elles sont le reflet de ces valeurs : persévérance, force intérieure, et amour de la vie.

Carine Jacques, vous avez laissé une marque indélébile dans la mémoire de vos étudiants. Votre enseignement, empreint d'humanité et d'inventivité, devient de plus en plus rare dans notre université. Vous avez créé un espace où l'architecture est bien plus qu'une discipline technique : elle devient un engagement fort. Nous, vos collègues et la communauté étudiante, vous remercions pour tout ce que vous avez apporté avec humilité et conviction, parfois au prix de lourds conflits. Vous avez formé des esprits libres, créatifs, et conscients de leur rôle dans la construction d'un monde meilleur.

En cette fin de carrière, sachez que votre travail continuera de résonner dans les esprits des générations que vous avez inspirées. Vous avez fait bien plus qu'enseigner l'architecture ; vous avez transmis des leçons de vie.

Nous pourrions encore évoquer ici tant de traits de caractère vous singularisant, mais le temps nous manque et quoi de mieux que de citer l'architecte Renzo Piano qui disait : « Qu'on soit poète, architecte ou savant, l'essentiel est de ne jamais trahir son métier. Et quand on parle d'engagement, telle est pour moi la priorité : Ne jamais trahir son métier. Refuser le compromis donc... »

Avec toute notre gratitude et notre admiration.

Isabelle PRIGNOT*par Bernard DEPRez*

Chère madame la Professeure Prignot,

C'est en 2006, je crois, que votre route a croisé la nôtre. Nous étions encore à La Cambre (où vous aviez obtenu votre diplôme d'architecte en 1978) et vous proposiez à nos étudiants de Master un tour de Bruxelles pour y découvrir les technologies d'énergies renouvelables, rares à l'époque...

C'est tant votre expertise que votre approche pédagogique privilégiant le contact direct qui a dû séduire nos directeurs à l'époque. La Cambre vous a alors engagée, sur une petite charge, pour permettre à nos étudiants à la fois de tirer profit de votre connaissance de la profession et de partager votre expérience de praticienne des approches de construction écologique et durable ; aux panneaux solaires se sont ajoutées les techniques de construction en paille et terre (vous avez conduit la première construction d'un mur en paille dans le bâtiment Flagey par nos étudiants en 2008), le liège, le bois, etc. Cette expertise dans les matériaux de l'architecte, vous continuerez à l'approfondir, par la suite, en conduisant les étudiants à travers les méandres de l'analyse du cycle de vie des matériaux, des référentiels de construction écologique et de l'application TOTEM développée par les Régions.

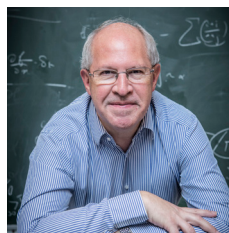
Vous aviez, en tant qu'architecte, conçu un projet d'éco-hameau en Wallonie. Cette expérience a formé le germe nécessaire pour mettre en place une équipe d'architectes pour répondre à la demande, nouvelle à l'époque, d'offrir à Bruxelles un Service facilitateur Quartiers durables, sous l'administration de la Ministre Huytebroeck en 2008. En marge de vos cours, cette activité vous a conduite à conseiller la Région ou à répondre aux demandes formulées par des porteurs de projets de quartiers (Tivoli, Néo, etc. la Région organisant aussi un appel à projets de Quartiers durables tous les 2 ans), mais aussi pour collaborer à la rédaction d'une « machine à penser » (cette somme des bonnes pratiques et des principes

d'actions que nous avons appelée le « Mémento pour des quartiers durables»), tout en organisant des colloques internationaux autour des thématiques des quartiers en RBC : gestion de l'eau, densification, écomobilité, ville durable, etc. Nous avons abandonné cette activité en 2012, mais vous avez poursuivi votre fil rouge en devenant conseillère auprès du Secrétaire d'État de la Région de Bruxelles Capitale chargé du logement, ce que vous ferez, en marge de vos cours jusqu'en 2014.

Avec le passage à l'Université en 2010, la réorganisation de nos cours se fait sans heurts et vous continuez votre enseignement dans les modules de séminaires de Master, les questions d'architectures – écologies – durabilités. Vous prêtez dorénavant main forte aux cours de projet également, notamment en BA1, où vous faites l'expérience directe de la massification de l'enseignement et où, malgré tout, vous réussissez à obtenir des étudiants qu'ils se séparent temporairement de leurs smartphones... tout en les initiant à la lecture des lieux et au sens de l'échelle. C'est aussi pour vous l'expérience de nouvelles missions d'assistance au Congo ; la collaboration avec la Faculté d'architecture naissante à Kinshasa vous sensibilise à de nouvelles problématiques, que vous abordez sans fard (notamment la question de l'hygiène et des technologies de transformation des déchets organiques en biogaz, ce fameux « gaz de shit ») et toujours avec inventivité. Cette expérience est remarquée et vous ouvre les portes d'autres enseignements, dans le séminaire Architecture Développement et Patrimoine, une structure historique de l'identité cambrienne. Vous en pilotez aussi l'atelier de projet en 2023. Enfin, vous nous représentez au Conseil académique. Vous avez été un véritable couteau suisse pour la Faculté et je regrette que celle-ci, de son côté, n'ait jamais cherché à améliorer votre statut...

Au fil de votre parcours d'enseignante, outre le plaisir que j'ai toujours eu à travailler à vos côtés, Madame la Professeure, je retiens surtout votre immense générosité, votre génie de la communication, et votre sens de la synthèse et de la formule choc. En servant l'école et la société, vous avez aussi bien servi une génération d'étudiants, qui ont pu, un peu mieux, comprendre quelle pourrait être leur voie d'architecte dans un monde compliqué. Et votre humour – quand vous constatez que la surenchère urbanistique en Belgique conduit à plus de règles, donc plus de dérogations, donc plus d'arbitraire – aura toujours la force de nous aider à aller au-delà de ces constats un peu désabusés.

Madame la Professeure, chère Isabelle : tout cela était un peu formel, mais je n'ai plus qu'une chose à vous dire : « Merci d'exister », and I mean it !



Pierre DEVOLDER

par *Griselda DEELSTRA*

.....

Cher Pierre,

Aujourd'hui, nous célébrons non seulement ta retraite, mais aussi une carrière exceptionnelle et inspirante. En effet, ton parcours est impressionnant, et tu as vraiment marqué le monde académique et professionnel en sciences actuarielles.

Tu as fait tes études à l'ULB en obtenant d'abord une licence en Sciences mathématiques combinée avec l'agrégation de l'enseignement, et ensuite en 1983, une licence en Sciences actuarielles. En 1986, tu as obtenu ton doctorat en sciences, avec une thèse originale intitulée *Modèles stochastiques de capitalisation*. À l'ULB, tu as été collaborateur scientifique pendant quelques années et depuis 1989, tu y es professeur invité à temps partiel.

De 1983 à 2003, tu as aussi eu une très belle carrière professionnelle à la Royale Belge (désormais AXA), où tu as gravi très rapidement les échelons de « chargé d'études vie » à « directeur technique » et membre du comité de direction. Cette expérience a sans doute enrichi ta vision et ton expertise, que tu as toujours généreusement partagées avec tes étudiants et collaborateurs.

En 2003, tu es recruté sur un poste professeur à temps plein à l'UCL, où tu as aussi eu une très belle carrière académique. En même temps, tu es resté fidèle à notre alma mater, l'ULB, et tu as toujours continué à y enseigner un cours qui est énormément apprécié, tant par les étudiants que par les collègues, et tu as toujours participé à l'encadrement des mémoires en sciences actuarielles à l'ULB. Nous te remercions pour cela parce qu'il est clair que tu es un excellent enseignant et que tu as su guider et inspirer de nombreux étudiants.

Ton parcours à l'ULB et à l'UCL témoigne de ton dévouement à l'enseignement, à la recherche et au service à la société. Tes contributions

en tant que professeur invité à l'Université Louis Pasteur, à l'INSEA de Rabat et à l'EM Lyon, et ta participation en tant que membre de divers jurys (comme pour le prix international d'actuariat SCOR) montrent l'ampleur de ton influence internationale. Il est également nécessaire de souligner que même si tu as eu une carrière mixte, tu as encadré une quinzaine de thèses de doctorat et que tu as publié plus que 80 articles scientifiques et 9 livres sur les pensions, la finance stochastique et l'assurance, contribuant ainsi de manière significative à la littérature académique et professionnelle.

Tes activités de conseil, par exemple en tant que partenaire fondateur de Reacfin, et ton rôle d'expert pour le gouvernement belge témoignent de ton engagement à appliquer tes connaissances pour le bien commun. En plus, tu as été un membre actif de l'Institut des Actuaire Belges, où tu enseignes régulièrement des formations. Tu as également été membre des sections AFIR et PBSS.

Ce qui ressort vraiment chez toi, Pierre, ce n'est pas seulement ton intelligence, mais aussi ta gentillesse et ta générosité. Nous apprécions énormément ton sens de l'humour et nous admirons tes idées, ton efficacité, ton énergie et ton dévouement.

Nous sommes réconfortés de savoir que tu prévois de continuer à faire de la recherche et à enseigner aux futures générations. Même à la retraite, nous te reverrons ainsi dans les salles de cours à l'ULB et les réunions de recherche nationales et internationales.

Pierre, en entrant dans ce nouveau chapitre de ta vie, nous te souhaitons une retraite bien méritée, en espérant que tu pourras te concentrer sur tout ce que tu aimes le plus ou sur des nouvelles aventures.



Philippe EMPLIT

par Pascal KOCKAERT

.....

Cher Collègue,

Bruxellois ? Non, peut-être ?

Depuis votre naissance à Watermael-Boitsfort en 1959, l'ULB a été votre lieu d'étude et de travail favori. Vos activités ont commencé à la Faculté des Sciences, dont vous obtiendrez un diplôme de licence en Sciences physiques en 1981, puis l'agrégation pour l'enseignement secondaire en 1982. Motivé par la recherche sur la propagation lumineuse en fibres optiques, vous monterez un consortium avec des chercheurs de l'Université de Limoges, ce qui vous permettra de réaliser la première observation d'un soliton noir. Observer un phénomène ultrarapide brillant n'est déjà pas facile, mais observer l'absence ultrabrève de lumière... l'est encore moins. Passons sur ces détails techniques et précisons que vous avez obtenu votre diplôme de docteur en 1991 et qu'après deux années en tant que chercheur qualifié, vous avez été nommé chef de Travaux à l'ULB en 1994.

Depuis, vous avez assuré de nombreux enseignements tant en Faculté des Sciences qu'à l'École polytechnique de Bruxelles, ainsi qu'à la SBSEM. Dès le début de votre carrière, vous avez eu à cœur de promouvoir la recherche, par votre participation aux différentes instances de l'université, mais également par votre action concrète au sein de l'association Objectif recherche. Avec votre collègue, Marc Haelterman, vous avez développé un laboratoire qui n'a cessé de grandir et que vous avez dirigé durant de longues années.

De l'administration de la recherche, vous être progressivement passé à celle de l'enseignement. Pendant 15 ans, vous avez construit puis dirigé le pôle d'attraction interuniversitaire Photonics@be. Vous avez été concurrentement directeur académique des programmes de cours de la SBSEM, puis membre de son comité directeur et finalement Vice-Recteur à l'enseignement et aux apprentissage. Vous avez professionnalisé les

encouragements aux enseignements et institutionnalisés la prise d'avis des étudiants. Finalement, vous avez favorisé le passage de l'ULB à l'ère du digital, en mettant en place le dispositif Easycast permettant d'enregistrer et diffuser les cours en grands auditoriums et en participant activement à la création du Learning and Innovation Center commun à l'ULB et à la VUB.

Durant toutes ces années, vous avez soutenu les projets interfacultaires et la coopération. Vous avez également travaillé sur la politique de genre avant que ce sujet ne trouve écho dans la société et vous avez toujours veillé à tendre vers un tel équilibre lors des recrutements multiples amenés par vos différentes missions.

En bon amateur de BD, comme Hippolyte Calys, vous avez pris l'habitude de fêter dignement vos succès en partageant des caramels mous, qui se transformeront plus tard en gosettes ou autres délicatesses sucrées. De leur côté, vos pairs dans la recherche et l'enseignement ont été plus classiques et vous ont récompensé par les prix Jean Guillissen, Alcatel-Bell et de Boelpaep.

Vous avez participé à de nombreux audits et siégé dans de nombreux jurys de recherche, présidé les jurys de bachelier et des commissions plus sérieuses les unes que les autres, mais vous avez également montré que vous n'aviez pas oublié vos années de jeunesse en participant régulièrement au jury du Festival de la chanson estudiantine.

Aujourd'hui, vous êtes officiellement retraité mais vous avez accepté de donner encore cours à la SBSEM et vous êtes toujours présent dans la Cellule qualité de l'École polytechnique de Bruxelles. Finalement, pour bien marquer l'aspect actif de votre retraite vous venez de démarrer un mandat de deux ans à la European University Association.

L'Université et l'École polytechnique tiennent à vous exprimer leur reconnaissance pour votre implication et vos réalisations à tous les niveaux de notre Alma Mater et vous souhaitent, un peu prématurément, sans doute une agréable retraite.



Marc HAELTERMAN

par Pascal KOCKAERT

.....

Cher Collègue,

Vous êtes né à Bruxelles en 1959. Après vos études secondaires, vous entrez à la Faculté des Sciences appliquées, connue depuis sous le nom d'École polytechnique de Bruxelles et vous ne la quitterez plus. Les premières années se succèdent au rythme des boulons accrochés à votre penne et vous y obtenez vos premiers diplômes, d'ingénieur physicien en 1984, puis de docteur en 1989. Vous commencez une carrière au FNRS, dans le domaine de l'étude des interactions non linéaires entre la lumière et la matière.

Votre passion pour la recherche en optique non linéaire, vous la consolidez et la vivez dans différentes villes et instituts : de l'Institut national polytechnique à Grenoble, à la Fondazione Ugo Bordoni à Rome, jusqu'à l'Australian National University. En Australie, vous poursuivez votre passion de l'escalade, sans délaissier la recherche, puisque vous y rédigez plus d'un article par mois durant votre séjour. Plusieurs d'entre eux feront l'objet de confirmations expérimentales par la suite.

Vous vivez à un rythme effréné, faisant penser à celui des solitons dans les fibres. Vous arpentez la planète de conférence en conférence et vous croisez de temps en temps votre femme dans un aéroport, entre deux missions qu'elle effectue pour MSF. Cette partie est un peu romancée, pour permettre d'évoquer votre femme et le fait qu'à peine nommé au FNRS, et avant la naissance de vos deux enfants, vous avez aussi réussi à accoucher avec elle... d'une publication commune... en obstétrique et gynécologie, avec un titre probablement inégalé dans ce journal : *Chaos theory in obstetrics and gynæcology*.

À votre retour, à Bruxelles, vous créez avec Philippe Emplit le groupe de recherche UFO qui deviendra par la suite OPERA-photonique. Initialement théoricien, vous démarrez la direction de thèses expérimentales et élargissez progressivement vos activités des fibres optiques,

aux semi-conducteurs, milieux photoréfractifs et cristaux liquides. Vous voyez des solitons partout : spatiaux et temporels. Entre deux séjours à Dijon, où vous entretenez une collaboration scientifique soutenue avec Guy Millot, en tant que professeur invité, vous rédigez avec Stéphane Coen et Mustapha Tlidi un article pionnier dans les domaines des cavités optiques non linéaires passives. C'est la première pierre d'un domaine de recherche qui s'est énormément développé depuis : celui des peignes de fréquences optiques. Quelques années plus tard, mû par le désir de réaliser votre vieux rêve d'exploiter l'énorme potentiel de la bande passante optique pour le traitement de l'information, vous explorez avec votre collègue Serge Massar une nouvelle voie de recherche en photonique appliquée à l'intelligence artificielle.

Alors que vous êtes jeune papa, vous décrochez votre troisième diplôme de l'École polytechnique de Bruxelles, après avoir défendu votre thèse d'agrégation sur l'instabilité de modulation. À cette période, vous commencez à enseigner.

Si les travaux de recherche qui ont été évoqués ont fait l'objet de différents prix au cours de votre carrière : Pankowski-Kipffer, Fabry de Gramont, Alcatel-Bell et prix de Boelpaep, vos nouvelles activités d'enseignement ne sont pas en reste : vous obtenez notamment le prix Socrates et le prix Wernaers. Vos activités d'enseignement sont en rupture avec la tradition de l'époque. Vous vous lancez dans l'aventure de la classe inversée. Vous montez un véritable studio pour présenter vos cours en mode « météo », ce qui présente de multiples avantages pédagogiques.

Alors que votre public étudiant s'élargit, incluant au côté des ingénieurs civils, les bioingénieurs, ingénieurs architectes et ingénieurs de gestion, vous lancez Clipedia pour y inclure le public du secondaire. Pour sensibiliser les tout jeunes, vous participez à l'université des enfants. Récemment, vous vous êtes lancé dans la recherche en technopédagogie, avec toujours le même enthousiasme.

Cet enthousiasme, tout au long des années, vous avez réussi à le communiquer à vos équipes.

Nous vous félicitons pour cette carrière riche et variée et nous vous souhaitons une retraite bien méritée, qui sera sans doute plus riche en projets que paisible.



Jean CLOSSET

par Vincent DONCKIER

Professeur Closset,

Vous avez atteint l'honorariat cette année 2024. Vous collègues et amis vous félicitent, vous remercient pour tout ce que vous leur avez apporté, pour le plaisir et l'honneur de travailler avec vous, et vous souhaitent le meilleur pour la suite.

Vous avez effectué vos études de médecine à l'ULB, clôturées en 1983 avec une grande distinction. Vous avez ensuite entamé une spécialisation en chirurgie, sous la direction du Docteur Geens et des Professeurs Van Geertruyden et Lambilliotte. Vous avez été reconnu chirurgien en 1989 avec la plus grande distinction.

Toute votre carrière s'est ensuite déroulée à l'Hôpital Erasme. Vous y avez été résident, avec une interruption pour le service militaire, encore obligatoire, vous permettant d'obtenir le grade de sous-lieutenant. Vous avez ensuite été nommé chef de clinique adjoint, chef de clinique et enfin chef de service à partir de 2014. Au cours de votre carrière en chirurgie abdominale, vous avez fait preuve d'un éclectisme exceptionnel, vous intéressant à tous les aspects de la pathologie digestive : les maladies intestinales dans leur ensemble, les développements de la laparoscopie, la transplantation ... Vous avez effectué un stage à Pittsburgh, dans le centre de renommée mondiale en greffe d'organe. Dans la suite de cette expérience, vous avez très activement participé au développement du programme de transplantation hépatique à l'Hôpital Erasme. C'est ensuite que vos activités se sont principalement centrées sur la chirurgie du pancréas et la chirurgie de l'obésité. L'ensemble de vos compétences, associées à votre esprit d'équipe, vous ont permis d'être un rouage essentiel dans le service du Professeur Lambilliotte et puis du Professeur Gelin, aussi bien pour entretenir et développer l'excellence clinique du service que pour l'encadrement et l'enseignement des plus jeunes chirurgiens. Durant votre carrière, vous avez parfaitement incarné le

principe de la collaboration médico-chirurgicale initiée par les Professeurs Lambilliotte et Cremer. Au sein de cette collaboration médico-chirurgicale et comme responsable, vous avez mené la chirurgie du pancréas et la chirurgie de l'obésité à un haut niveau de qualité et d'innovation. L'association de ces deux compétences pouvait surprendre certains mais illustre avant tout votre ouverture d'esprit, votre goût pour les développements et vos performances chirurgicales.

Parallèlement à vos activités cliniques, votre carrière académique a été extrêmement active. Très tôt, vous vous êtes intéressé à la recherche, participant comme jeune chirurgien à un programme d'étude de la physiopathologie respiratoire dans un modèle animal, sous la direction du Professeur Naeije. Vous avez été également responsable de plusieurs enseignements. Vous avez rempli la fonction de Président du Master complémentaire en Chirurgie pendant plus de 10 ans, tâche prenante et difficile que vous avez remplie avec toute la rigueur et l'honnêteté qui vous caractérisent. Vous êtes membre de très nombreuses sociétés scientifiques dans lesquelles vous avez souvent joué un rôle central, comme membre fondateur, membre du bureau ou président, notamment dans les domaines de la chirurgie de l'obésité et de la chirurgie endoscopique. Vous avez organisé de multiples congrès et réunions scientifiques. Vous êtes auteur et co-auteur de plus de 110 publications scientifiques, dont plusieurs dans des revues internationales de très haut niveau. Vous avez fait des présentations scientifiques dans le monde entier, participant au total à plus de 230 communications lors de congrès.

Et puis, peut-être le plus important, durant toute votre carrière et parallèlement à votre expertise chirurgicale, vous avez fait preuve de qualités humaines exceptionnelles, reconnues par tous, par les patients et par toutes les personnes qui ont eu la chance de travailler avec vous. Vous avez toujours su allier la gentillesse, l'honnêteté, la solidarité, la modestie, le respect de tous et l'empathie dans vos relations. Pour les patients et pour vous collègues, vous avez invariablement été présent, notamment dans les moments plus difficiles. Peut-être faut-il y voir une trace de votre passé dans le scoutisme, plus certainement une marque de votre personnalité profonde.

Pour les très nombreux patients que vous avez soignés, pour toutes les personnes avec qui vous avez travaillé, cela a été une grande chance de vous rencontrer. C'est un bon moment pour vous exprimer une très sincère reconnaissance.



Bernard CORVILAIN

par Anne-Pascale MEERT

En ce qui vous concerne, il n'est pas exagéré de dire qu'au sens propre comme au sens figuré, vous aviez la Médecine et l'Endocrinologie ancrées au plus profond de vos gènes. En effet, après avoir réussi brillamment vos études de Médecine à l'ULB, vous choisissez d'entamer une spécialisation en Médecine Interne durant laquelle vous serez très tôt repéré par le Professeur Jacques-Emile Dumont, et accueilli dans son laboratoire, l'IRIBHN. C'est sous sa direction que vous publierez, en 1988, votre premier article scientifique dans une revue internationale dont le sujet préfigure déjà votre carrière future : la glande thyroïde et la génération d'eau oxygénée dans les thyrocytes.

Même si, à l'entame de vos études, vous étiez bien décidé à ne pas suivre le chemin tracé par votre père, le Professeur Jacques Corvilain, grand nom de l'Endocrinologie belge, votre parcours scientifique naissant à l'IRIBHN et vos interactions fructueuses lors de vos stages cliniques vont terminer de vous convaincre de vous consacrer à l'Endocrinologie. Le professeur Jean Mockel, jeune Chef de Service à l'Hôpital Erasme, et aussi chercheur à l'IRIBHN, vous fait confiance et vous engage dans son service d'Endocrinologie que vous ne quitterez plus, comme d'ailleurs l'IRIBHN, devenu plus tard l'IRIBHM, puisque vous y deviendrez coresponsable, avec le Dr Françoise Miot, d'une unité de recherche jusqu'à votre retraite.

Mais si vous avez toujours été présent au laboratoire, vous avez surtout mené une brillante carrière clinique à l'hôpital Erasme, et d'enseignement à la Faculté de Médecine de l'ULB.

Résident dans le service d'Endocrinologie dès 1990, vous y avez ensuite été nommé Chef de Clinique Adjoint en 1995, mandat pendant lequel vous avez développé la prise en charge des pathologies thyroïdiennes. Tout en restant fidèle à la thyroïde, la glande qui chez vous est au cœur, vous deviendrez Chef de Service dès 2006, avec comme première ambition de rassembler auprès de vous des collaborateurs capables d'enrichir votre

service de nouvelles compétences et de pratiques d'excellence multiples, mais surtout aussi complémentaires. Cet objectif a été atteint, en partie, grâce à la relance, sous votre direction, de la recherche clinique au sein du service. Ceci vous a permis de créer autour de vous un pôle d'attraction, qui a convaincu de nombreux jeunes cliniciens et doctorants de vous suivre dans vos projets. Vous avez, à ce titre, été le promoteur de huit thèses de Doctorat de jeunes médecins, dont six d'entre eux forment le cadre du service d'Endocrinologie actuel.

Mais votre apport au sein de votre service n'a pas été que scientifique. Car chacun de vos collaborateurs aura pu apprécier votre capacité d'écoute qui ne faibli pas au fur et à mesure que la journée avance, vos conseils toujours bienveillants, et votre disponibilité de tous les instants qui ont participé, au même titre que le pôle d'attraction de la recherche clinique, au succès de votre service.

Votre dévouement pour vos collaborateurs ne vous a pas empêché de mener aussi une carrière personnelle enviable dans le monde de l'Endocrinologie belge. C'est ainsi que vous avez été, pendant de nombreuses années, membre du Bureau et Secrétaire de la Société Belge d'Endocrinologie, ainsi que membre du Bureau du « Belgian Thyroid Club ». Vous avez également lié des liens académiques et personnels avec de nombreux endocrinologues de renom, en Belgique et à l'étranger, comme en France et en Suisse.

Enfin, et parallèlement à cette intense activité clinique, vous avez également pris une grande part dans l'enseignement de l'Endocrinologie à l'ULB puisque, dès 2006, vous étiez le titulaire du cours d'Endocrinologie en Master en Médecine et en Sciences Biomédicales.

Vous laisserez le beau souvenir d'un Chef de Service hautement compétent, à l'écoute de tous ses collaborateurs, empathique avec ses patients, et l'esprit toujours curieux de Science.

Béatrice GULBIS*par Frédéric COTTON*

Après des études de médecine à l'Université libre de Bruxelles que vous achevez en 1984 avec grande distinction, vous entamez une licence spéciale en biologie clinique, avec reconnaissance en médecine nucléaire. C'est à cette période que vous rencontrez votre mentor, le Professeur Henri Albert Ooms, chef de service de chimie médicale à l'hôpital Erasme, directeur du laboratoire et professeur de biochimie pathologique en Faculté de Médecine.

A la fin de votre spécialisation, vous débutez un travail de recherche sur le rôle du gène RAS dans l'hépatocarcinome, sous la direction du Professeur Paul Galand, et vous défendez votre thèse en 1994.

Résidente dans le service de chimie médicale, vous contribuez activement au développement du laboratoire et à son informatisation, un sujet qui restera central tout au long de votre carrière. Vous implantez au laboratoire des techniques que vous avez apprises pendant vos années de recherche et montrez un intérêt pour les immunosuppresseurs et leur monitoring. Parallèlement, vous vous lancez dans de nouveaux projets de recherche sur la physiopathologie de la grossesse, avec le Dr Eric Jauniaux, gynécologue à Erasme d'abord, puis à l'University College of London.

Au milieu des années 1990, votre carrière prend un tournant déterminant avec le transfert à Erasme, depuis le CHU St Pierre, du laboratoire de chimie hématologique dirigé par le Professeur Fanchon Vertongen. Vous découvrez un domaine nouveau et vous investissez corps et âme dans le développement du diagnostic et de la prise en charge de la drépanocytose et des autres maladies héréditaires du globule rouge. Vous créez de nombreux contacts clinico-biologiques sur le plan national et au niveau de sociétés savantes comme la Belgian Hematology Society. Vous jouez ainsi un rôle essentiel dans l'organisation du dépistage néonatal de la drépanocytose en Fédération Wallonie-Bruxelles qui se concrétise finalement en 2022, après 25 années d'efforts, mais aussi dans l'obtention du statut de centre de référence dont bénéficie aujourd'hui l'H.U.B pour ces pathologies.

Vous êtes également très impliquée au niveau international, avec de nombreux projets de recherche et de coopération et un rôle important dans les projets européens ENERCA et EuroBloodNet dont vous êtes actuellement la co-coordinatrice.

Vous ne restez pas en reste sur le plan clinique puisque, depuis 2005, votre expertise vous amène à tenir une consultation de conseil génétique pour ces maladies héréditaires des globules rouges.

A partir de 2008, vous assurez la charge du cours d'hématologie en médecine, ainsi que la vice-présidence du master de spécialisation en biologie clinique. Vos qualités pédagogiques sont unanimement reconnues par vos étudiants et par vos pairs. Vous êtes également impliquée dans l'organisation et la dispensation de cours d'hématologie à la Belgian Hematology Society et à la European School of Hematology, entre autres.

Pendant toutes ces années, la recherche occupe une place centrale dans vos occupations. Vous publiez ainsi près de 200 articles et plusieurs chapitres de livres et supervisez une dizaine de thèses de doctorat. Vous donnez également un grand nombre de conférences et communications dans des réunions nationales et internationales et décrochez une dizaine de bourses. En 2015, vous pilotez, en tant que directrice médicale, la création du LHUB-ULB, plus grand laboratoire hospitalier du pays, regroupant les activités de biologie clinique de l'hôpital Erasme, de l'Institut Bordet, de l'HUDERF, du CHU St Pierre et du CHU Brugmann. Dans un contexte particulièrement complexe, vous assumez cette fonction difficile avec l'énergie et le professionnalisme que l'on vous connaît si bien mais aussi et surtout avec une éthique et un sens du devoir exemplaire. En 2024, retraitée ou presque, vous poursuivez vos activités de consultante en conseil génétique et endossez la coordination de la fonction « maladies rares » de l'H.U.B.

A l'issue de cette carrière très riche vous laissez une empreinte profonde pour plusieurs générations de médecins et de scientifiques que vous avez formés et de collègues avec qui vous avez collaboré, engrangeant de nombreux succès en équipe. Vous laissez à vos successeurs un secteur de pointe, des enseignements forts et des valeurs qui continueront encore à les inspirer longtemps.



William HAUSDORFF

par Pierre SMEESTERS

Vous accomplissez vos études de biologie au Carleton College, Northfield, USA et terminez avec Grande Distinction en 1980. Vous entamez ensuite une thèse de doctorat en biologie cellulaire à l'Université Johns Hopkins ainsi qu'au National Institute of Health (NIH). Vous continuez à vous former lors d'un post-doctorat en biochimie à l'Université Duke. Durant toutes ces années, vous avez encadré de nombreux étudiants dans leurs travaux de recherche.

Vous travaillez pendant quatre ans à l'agence américaine de développement international (USAID) tant aux États-Unis qu'en Égypte où vous soutenez à l'échelle du pays le développement des nouveaux vaccins pédiatriques. Après cette expérience dans les agences internationales, vous commencez une carrière scientifique dans l'industrie pharmaceutique, d'abord chez Wyeth Vaccines de 1995 à 2003, ensuite chez GSK de 2003 à 2015. Dans ces entreprises vous occupez successivement des postes de direction dans les domaines scientifiques, de stratégie de recherche, d'épidémiologie, d'abord aux États-Unis, ensuite en Belgique.

En juin 2010, vous devenez vice-président et coordinateur du développement vaccinal pneumococcique. Vous êtes d'ailleurs, en tant qu'inventeur, à l'origine du brevet protégeant la composition du vaccin pneumococcique 13-valent. De 2014 à 2015, vous êtes vice-président des affaires scientifiques et de santé publique chez GSK vaccine avant de commencer une carrière de consultant en développement vaccinal, vaccination et santé publique. Depuis octobre 2017 et jusqu'à cette année, vous êtes également Maître de conférences en Faculté de Médecine à l'ULB où vous coordonnez des cours ayant pour objet la recherche clinique, notamment dans le cadre du master en médecine translationnelle.

Depuis 2018, vous contribuez également au centre pour l'innovation et l'accès vaccinal (PATH) où vous êtes responsable de l'évaluation critique et de la communication en santé publique pour les vaccins soutenus par PATH.

Vos activités de recherche soutenues tout au long de ces années vous ont permis de publier de très nombreux articles scientifiques, résumés et chapitres de livres dans le domaine de la vaccinologie, de l'épidémiologie et de la santé publique. Vous êtes ainsi devenu un expert international dans le domaine des vaccins en général et des vaccins pneumococciques en particulier.

Votre curiosité scientifique vous a permis de sillonner le monde à l'occasion de voyages d'études et de congrès internationaux. Vous avez été un pionnier dans votre domaine, vous êtes toujours passionné par les avancées scientifiques et médicales permettant de mieux prévenir les maladies infectieuses dans le monde.

Safia KAIDI

par Anne BOTTEAUX

.....

Forte d'une formation initiale de vétérinaire (1978-1983), spécialisée en nutrition animale, et d'un doctorat en sciences naturelles appliquées obtenu en 2001 à l'Université Catholique de Louvain, vous avez mis à profit vos connaissances dans divers domaines, notamment la physiologie cardiovasculaire, la reproduction in vitro et la sécurité de la chaîne alimentaire.

Votre thèse, obtenue en 1986, sous la direction de Marc Pascaud, porte sur la contribution à l'étude expérimentale de la digestion chez les équidés.

Votre parcours professionnel débute en tant que Chargée de cours à l'École Vétérinaire d'Algérie (1987-1993), où vous formez de futurs experts en santé animale, avant de prendre le poste de responsable du département préclinique en 1991. Vous entamez ensuite un post-doc à l'UCL dans le laboratoire de Biochimie de la nutrition. Vous poursuivez votre engagement dans la recherche en biotechnologie en rejoignant l'Institut de Pathologie et Génétique de Lovreval en tant que chercheuse scientifique (2000-2001). Peu après, vous rejoignez Eli Lilly Belgium où vous devenez directrice d'études et responsable du laboratoire de télémétrie (2001-2006), consolidant votre expertise en gestion de laboratoire et en validation d'équipements.

Vos contributions académiques, illustrées par vos publications scientifiques et votre participation à des conférences internationales, vous ont ouvert les portes en 2007 vers une carrière au sein de l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (AFSCA).

Vous y assumez un rôle clé en audit interne au sein du service Qualité et Prévention. Votre expertise se révèle dans votre aptitude à concevoir et mettre en œuvre des systèmes de validation rigoureux, ainsi que dans votre maîtrise des normes GLP et GMP, apportant ainsi une garantie de qualité et de sécurité dans les processus internes. De plus, votre

engagement en tant que tutrice et formatrice pour les nouveaux auditeurs dans le cadre des programmes européens BTSF (Better Training for Safer Food) témoigne de votre désir de transmettre vos connaissances et d'assurer la pérennité des standards de qualité au sein des organismes que vous représentez. Ce parcours exemplaire vous a permis de devenir une experte reconnue dans les domaines de la sécurité alimentaire.

Outre vos compétences techniques, vous êtes reconnue pour vos qualités humaines et votre engagement éthique, comme en témoignent vos responsabilités au sein des comités éthiques, ainsi que votre participation active dans des audits internationaux en collaboration avec des autorités compétentes d'autres pays, notamment l'Estonie en 2016 et le Luxembourg en 2018, ainsi que auprès de l'Organisation mondiale de la Santé animale (WOAH). Polyglotte et cultivée, vous avez représenté la Belgique avec distinction, valorisant la rigueur scientifique et l'éthique professionnelle au niveau international. Vos qualités humaines vous ont également permis d'être très appréciée de vos élèves en Faculté de Médecine à l'ULB où vous avez enseigné la santé publique en médecine vétérinaire depuis plus de 10 ans.

Isabelle SALMON

par Myriam REMMELINK



Aujourd'hui, nous avons l'honneur et le privilège de célébrer la carrière exceptionnelle de la Professeure Isabelle Salmon, une figure emblématique de l'hôpital Erasme et une pionnière dans le domaine de l'anatomie pathologique. Depuis l'obtention de son titre de docteur en médecine en 1985, Isabelle a consacré sa vie à l'art et à la science de la médecine, alliant engagement, passion et un sens aigu du devoir.

Sa spécialisation en anatomie pathologique, obtenue en 1991, marque le début d'une carrière lumineuse où elle a toujours su allier rigueur scientifique et humanisme. Isabelle a débuté sa carrière à l'hôpital Erasme, une institution qui est devenue son second foyer. Tout au long de ces années, elle a su instaurer un esprit de collaboration, d'innovation et d'excellence, touchant ainsi la vie de nombreux collègues, étudiants et surtout, de patients.

Isabelle est une travailleuse acharnée, empreinte d'un dévouement sans égal. Elle place le patient au cœur de son travail, convaincue que chaque individu mérite une attention personnalisée et une approche empathique. Son engagement pour le bien-être des autres a fait d'elle une praticienne non seulement reconnue pour son expertise, mais aussi respectée pour sa capacité à écouter et à soutenir ceux qui ont besoin de soins.

En tant que cheffe du service d'anatomie pathologique depuis 1999 jusqu'en 2024, elle a dirigé son équipe avec une vision éclairée. Sa capacité à générer et à soutenir de nombreux projets de recherche témoigne de son esprit pionnier et de son désir d'innover. Isabelle est également une membre active de nombreuses organisations professionnelles, où elle n'hésite jamais à partager son savoir et à collaborer pour faire avancer le domaine de la médecine.

La Professeure Salmon est également reconnue pour ses contributions significatives à la recherche en anatomie pathologique. Ses publications

ont enrichi notre compréhension des maladies et ont eu un impact durable sur la pratique médicale. Son investissement dans l'enseignement et la formation des futurs professionnels de santé témoigne de son engagement envers l'avenir de la médecine.

En somme, le parcours du Professeur Isabelle Salmon transcende les succès académiques et professionnels. Il incarne la passion, l'humilité et l'engagement envers l'humanité. Alors que nous célébrons ses années de service et ses précieuses contributions, nous lui rendons hommage non seulement pour ses réalisations, mais également pour la générosité de son cœur et l'inspiration qu'elle continue de transmettre à tous ceux qui ont la chance de la connaître.

Merci, Professeure Salmon, Chère Isabelle, pour votre dévouement inébranlable à la médecine et pour l'impact indélébile que vous avez laissé dans le monde de la santé.

Carine TRUYENS

par Joanne RASSCHAERT

En 1982, vous avez obtenu une Licence en Biologie Médicale Appliquée, l'équivalent de notre Master en Sciences biomédicales actuel, avec Grande Distinction à l'ULB.

Ce diplôme en poche, votre intérêt pour la science et la recherche vous ont amenée à travailler au Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine, dans un premier temps sous le couvert de contrats de recherche sur fonds extérieurs, voire parfois même à titre bénévole.

Quelques années plus tard, en 1986, vous décrochez une bourse de recherche auprès de l'IRSIA et ensuite, de 1989 à 1997, vous occupez le poste d'Assistante en parasitologie à la Faculté de Médecine.

Ces différents contrats de recherche et mandats vous ont permis d'entreprendre et de mener à bien une thèse doctorale intitulée *Facteur de nécrose tumorale, interleukine 6 et réaction inflammatoire dans l'infection expérimentale à Trypanosoma cruzi*, thèse que vous soutenez brillamment en 1994. C'est au sein du Laboratoire de parasitologie que vous effectuerez ensuite la totalité de votre carrière à l'ULB et y dévouerez votre recherche à l'étude du parasite T. Cruzi et de la maladie de Chagas dont il est responsable.

En 1997, vous rejoignez le cadre définitif de notre Université en tant que 1^{ère} Assistante. Vous serez ensuite successivement promue aux rangs de Chef de travaux et de Chargée de cours.

En 2012, lors du départ à la retraite du Professeur Yves Carlier, directeur du Laboratoire de parasitologie de la Faculté de Médecine, vous postulez et obtenez la direction du Laboratoire. C'est la reconnaissance de vos capacités, de vos compétences et de votre engagement permanent. C'est aussi pour vous un « grand bol d'air frais », une certaine forme de libération. Deux ans plus tard, en 2014, vous êtes promue au rang de Professeur, promotion qui signe une deuxième fois la reconnaissance de

vos qualités et de votre professionnalisme et qui met en lumière votre engagement dans les différentes missions de l'Université. Durant toutes ces années en effet, vous avez manifesté votre passion pour la science en développant et exerçant en parallèle des activités de recherche, d'enseignement et liées à la troisième mission de l'université, les services à la Communauté. Vous avez été titulaire de 95h de cours théorique et de 44h de séances de TPs/exercices dédiés à la parasitologie. Chaque année, environ 400 étudiants en médecine, médecine vétérinaire et sciences biomédicales ont bénéficié de vos enseignements.

Vos recherches ont porté sur l'étude de la réponse immune au T. Cruzi chez l'adulte et chez le nouveau-né ainsi que sur la mise en évidence des facteurs influençant la transmission de la maladie de Chagas. Ces recherches ont aussi visé à identifier des biomarqueurs de susceptibilité et à améliorer le diagnostic de cette maladie. Vous êtes auteure de 80 publications scientifiques parues dans des revues internationales à comité de lecture et vous avez participé à de nombreux congrès nationaux et internationaux. Outre ces activités de recherche et d'enseignement, vous avez été Secrétaire du Collège d'enseignement de Microbiologie-Immunologie et membre de nombreuses commissions facultaires telles que le Conseil facultaire, la Commission permanente de la recherche, la Commission des Programmes BIME et le Comité de gestion de l'animalerie. Pendant plus de 15 ans, vous avez également été Conseillère au Doyen pour la gestion des locaux de la Faculté, poste qui est loin d'être une sinécure au sein de la Faculté de Médecine !

En dehors des murs de notre Institution, vous avez participé très activement à la mise en place de différents programmes de coopération au développement notamment en Bolivie, au Chili et en Argentine dans le cadre de recherches sur la maladie de Chagas et sur la mise au point de stratégies de contrôle de cette maladie.

Au moment de leur départ à la pension, certains s'en vont vers les autres plaisirs de la vie en laissant tout « en l'état », peu soucieux de ce qu'ils laissent derrière eux. Vous avez tenu à quitter le Laboratoire de parasitologie en le laissant dans un état impeccable et en finalisant tous les dossiers dont vous aviez la charge. On reconnaît bien là, une fois encore, votre professionnalisme !

Une personnalité entière, engagée, travailleuse, rigoureuse, positive, attentive et souriante, c'est l'image que tous vos collègues conserveront.

Jacques DUBOIS

par Jean-Michel Kauffmann

.....

Diplômé de l'Institut de Pharmacie de l'ULB et agrégé de l'enseignement supérieur en 1982, vous avez eu la même année l'opportunité d'occuper un poste de chercheur au Laboratoire du Professeur Ghanem Atassi à l'Institut Bordet. L'attrait pour la recherche scientifique coulait dans vos veines et vous n'avez pas hésité, en 1984, à entamer une carrière d'assistant chercheur au laboratoire du Professeur Léopold Molle à l'Institut de Pharmacie de l'ULB.

Sous la direction des Professeurs L. Molle et M. Hanocq, vous réalisez des travaux de recherche innovants dans le domaine de la cancérologie et de la bioanalyse pharmaceutique qui vous mèneront au grade de Docteur en Sciences Pharmaceutiques. Vous entrez ensuite définitivement au sein du laboratoire du Professeur Hanocq en tant que premier assistant. Vous assurez les travaux pratiques des laboratoires de chimie analytique, de toxicologie et de chimie physique.

Dès 1992, l'Institut de Pharmacie vous confie une charge pédagogique pour les enseignements de cosmétologie. Vous vous spécialisez, par vos travaux de recherche et vos enseignements, dans les domaines de la toxico-cinétique, l'expérimentation biologique et le contrôle de qualité du produit fini. En 2000, suite à la mise à la retraite du Professeur M. Hanocq, vous êtes nommé chargé de cours à l'Institut de Pharmacie et directeur du laboratoire de chimie bioanalytique, de toxicologie et de chimie physique appliquée.

Vos activités de recherche se sont focalisées par la suite sur le contrôle analytique et physico-chimique de molécules naturelles à activité potentiellement thérapeutiques. Vous avez été promoteur de plusieurs thèses de doctorat et avez déposé un brevet portant sur vos recherches dans les domaines précités.

Parallèlement à vos activités à l'ULB, vous avez effectué de nombreuses missions scientifiques au Burkina Faso dans le cadre d'activités de

coopération. Vous avez accueilli dans votre laboratoire plusieurs stagiaires et doctorants et plus particulièrement du Burkina Faso. Vos projets ont permis la création à Ouagadougou d'une salle blanche pour la fabrication d'implants stériles. Vous êtes nommé Professeur en 2009.

Grâce à votre expertise dans le secteur pharmaceutique, vous avez eu l'opportunité d'exercer plusieurs missions d'expert ou de consultant auprès de la Région bruxelloises, des Communautés européennes ou de firmes privées dans des domaines relevant de la cosmétologie, de la chimie physique ou de la toxicologie.

Vous vous êtes également investi dans les activités logistiques de l'Institut de Pharmacie en occupant le poste de secrétaire facultaire et en étant représentant effectif au Conseil de la Recherche de l'ULB.

Au terme d'une carrière bien remplie, nous vous souhaitons une très heureuse retraite, en espérant que vous allez pouvoir vous consacrer entièrement à votre activité sportive préférée qu'est l'athlétisme et plus particulièrement la course à pied.

Isabelle GODIN*par Céline J MAHIEU*

Chère Isabelle,

« L'homme est fou-sage » dit Edgar Morin. La femme surtout, apprend-on en ta compagnie.

Ta précision légère, ta fantaisie délicate, ta pétillante exactitude : on est tenté de croire que c'est la danse ou le piano qui t'ont initiée à toutes ces qualités mais ne serait-ce pas à l'inverse ces dernières qui t'ont attirée vers ces disciplines sensibles ? Des qualités que tu as aiguisées au fil de tes lectures : qu'elles soient exigeantes, drôles ou impertinentes (souvent les trois), elles approfondissent encore ton besoin de découverte.

Tes choix d'études confirment cette recherche d'une appréhension juste du monde : une Licence en travail social en 1989, puis un Master en « International Course on Statistical Epidemiological and Operational Methods applied in Medicine and Public Health » en 1991. À l'ULB déjà. Car depuis toujours, Bruxelles est ta ville, et tu y développes des racines et des relations qui comptent.

Ces solides ancrages te permettent de partir au large avec confiance. Jusqu'aux luxuriantes Philippines, où tu étudieras pendant deux ans la planification familiale. Le bien-être des familles n'est d'ailleurs pas qu'un sujet d'enquête pour toi : tu emmènes Xavier, Baptiste, Agathe (et même Thierry) dans tes aventures.

Haïti est ta destination suivante. L'histoire raconte que tu t'y mobilises pour former des coordinateurs de projets de développement communautaire haïtiano-néerlandais. Ce qu'elle ne dit pas, c'est si tu y as croisé l'auteur « haïtiano-québécois » Danny Lafférière, mais il est certain que tu ne renierais pas certaines de ses déclarations de foi : « Je suis un écrivain japonais ».

Car l'appel de l'Asie reste le plus fort. Tu rejoins le Cambodge, puis le Laos en 1993. C'est de là-bas, mais en articulation étroite avec ton alma mater

bruxelloise que tu termineras en 1995 ta thèse en santé publique intitulée *Culture et santé : une approche socio-épidémiologique des variations sociales de santé autour de la naissance*. Celle-ci donne l'impulsion à ce qui demeurera l'une de tes grandes thématiques de recherche : les représentations sociales de la santé et leur rôle dans la genèse des inégalités sociales de santé.

De retour en Belgique, tu deviens de 1996 à 1999 Directrice du Secteur d'Information Sanitaire de l'Observatoire de la Santé du Hainaut. Mais tu rejoins bientôt l'Ecole de Santé publique pour apporter tes joyeuses compétences à un autre champ d'études qui en a besoin : la santé au travail. En ce début des années 2000, l'étude Belstress en particulier apporte une contribution importante à la manière de saisir les inégalités d'absentéisme entre les genres. Fidèle à ton éthique, tu fais des propositions concrètes en vue de réduire ces inégalités.

Professeur temps plein en 2015, puis à celui de Professeur ordinaire en 2019. Outre une production foisonnante de publications et de projets de recherche, tu t'es fortement investie pour notre ESP : Directrice du Centre de Recherche Approches Sociales de la Santé (CRISS) pendant huit années, Coordinatrice de la Finalité « Politiques, Systèmes et Promotion de la Santé » depuis 2022, Présidente de jury depuis 2013, tu enchantes de ta diction les proclamations de diplômes (et fais trembler d'appréhension tes successeurs).

Entretemps, ta passion pour l'Asie se poursuit. Et celle-ci te le rend bien : en 2023, Hô Chi Minh te déclare Citoyenne d'honneur de la ville.

Vertigineuse clarté, joyeuse rigueur, raffinement passionné : ces apparents oxymores, nous découvrons avec toi qu'ils peuvent s'incarner tout en délicatesse. Il faudrait avoir perdu toute sagesse pour penser qu'il est possible de te rendre un juste hommage en quelques lignes : « L'achèvement d'une œuvre complexe doit non dissimuler son inachèvement, mais le révéler » (Morin, toujours). Donc, rien n'est terminé, chère Isabelle, nous t'attendons encore sur de nombreux chantiers, de science et d'amitié.

Thierry KLEIN

par Thérèse LOCOGE

Au cours de votre carrière riche en expériences, vous avez pu allier trois passions : la médecine, le management hospitalier et l'informatique.

Vous les avez d'abord pratiquées par les titres académiques que vous avez obtenus : en 1983, diplômé Docteur en médecine, chirurgie et accouchements (UCL), en 1987 licencié et Maître en informatique (FNDP Namur) et en 2007 diplômé du Master en management des institutions de soins (ESP-ULB).

Puis, par les différentes fonctions que vous avez exercées : dans différents hôpitaux vous avez contribué à leur développement et leur informatisation comme coordinateur informatique (Clinique Saint Jean et groupe Cavell Braine), comme directeur médical (Centres hospitaliers du Kirchberg au Grand Duché de Luxembourg et Hornu-Framerries) et enfin comme coordinateur médical à l'hôpital Erasme.

Et encore actuellement vous continuez, fort de vos talents reconnus, comme responsable de l'information médicale auprès du CHR Haute Senne.

Vos fonctions embrassent des spécialités très larges : elles vous obligent à maîtriser notamment des domaines comme le résumé clinique minimum, la gestion médicale des séjours, l'informatique médicale, la qualité et le conseil en sécurité de l'information.

Vous avez su cumuler de telles compétences lourdes de responsabilité tout en gardant un cap professionnel cohérent. Calme, discret, consciencieux, à l'écoute de vos équipes, un profil très apprécié !

A l'éclétisme de vos formations universitaires et de votre travail hospitalier, vous y joignez aussi une expérience dans le secteur privé et notamment par des rôles d'entrepreneur et de gestionnaire. Vous avez ainsi été CEO de BT Clinical Computing pendant plusieurs années, une start-up spécialisée dans le langage Snomed CT. Votre expertise pointue est aussi

recherchée dans des missions de recherche et de consultance.

Mais la quatrième passion a été celle de l'enseignement : vous qui balanciez à 18 ans entre des études d'instituteur ou de médecine, vous avez pu donner cours à l'ESP pendant 10 ans, en gestion médicale des données de santé plus précisément les aspects principaux de l'informatisation du dossier patient: structuration, codification, architecture, interopérabilité sémantique et sécurité.

En réplique de la recherche d'une meilleure qualité des soins pour les patients, le but de tout votre investissement professionnel, c'est le meilleur intérêt des étudiants que vous avez mis en avant, certes un peu plus âgés qu'envisagé à l'aube de votre choix d'études !

Innovant, vous avez introduit dans vos cours des outils comme Wooclap amenant dynamisme et participation des étudiants. Ceux-ci ont pu compter sur vous pour un enseignement solide avec une approche humaine et respectueuse, répondant toujours présent à leurs sollicitations.

Vos collègues ont pu quant à eux se réjouir de pouvoir compter sur vous comme coordinateur de l'Unité de « Gestion de l'information des données de santé » pendant toutes ces années. Votre présence rassurante, votre grande gentillesse et vos analyses des notes respectives pour amener de la cohérence dans l'évaluation, notamment, leur ont permis de collaborer au mieux dans l'intérêt des étudiants et de l'ESP.

Malgré un agenda chargé, on le comprend, vous êtes en outre toujours disponible pour aider bénévolement à faire progresser la communication médicale, par exemple en traduisant des schémas médicaux en langage Snomed.

Encore grand merci et bonne continuation !

Philippe VAN WILDER

par Magali PIRSON

.....

Vous avez obtenu votre diplôme de pharmacien à la Vrije Universiteit Brussel (VUB) en 1984. Vous avez ensuite poursuivi votre formation par une spécialisation en Pharmacie d'industrie, que vous avez obtenue à la VUB en 1988. Vous obtenez en 2014, un Doctorat en Sciences Pharmaceutiques, encadré par le Professeur Dupont à la VUB.

Vous avez, durant toute votre carrière professionnelle, poursuivi votre formation, notamment en Economie de la Santé et en Statistiques. Vous avez obtenu un Certificat en Statistiques Appliquées à la Recherche Clinique en 1992 à l'Université Pierre et Marie Curie. Vous avez obtenu un Certificat en Economie de la Santé en 2002 à l'Université Catholique de Louvain. Vous avez également obtenu en 2005 un Certificat en Statistiques (Regression analysis) à la Gent Universiteit.

Vous êtes membre de différentes sociétés dont notamment la société belge de statistiques depuis 1994 et la société de « pharmaco-economics and outcome research » depuis 2003. En termes de carrière professionnelle, vous avez débuté votre carrière en tant que pharmacien à la pharmacie de la Cambre durant trois ans. Vous occupez ensuite, entre septembre 1987 et novembre 1988, un poste de chercheur à l'Institut de Pharmacie à la VUB.

Vous occupez ensuite, durant quatre ans, un poste d'associé en recherche clinique auprès de la société Glaxo N.V. Vous occupez ensuite au sein des sociétés Glaxo Wellcome N.V et Glaxo Smithkline, différentes fonctions de management durant plusieurs années (Medical data sciences, planning management, clinical development support, knowledge management).

Vous êtes ensuite le responsable de la recherche clinique au sein de Pfizer entre avril 2002 et juillet 2002. Vous occupez ensuite un poste d'expert interne et de coordinateur de la Commission du remboursement des médicaments au sein de l'Institut National d'Assurance Maladie-Invalidité (INAMI) entre juillet 2002 et novembre 2006. Vous êtes le responsable du

département remboursement des produits pharmaceutiques, toujours à l'INAMI, entre novembre 2006 et décembre 2009. Vous êtes ensuite directeur du service « market access » pour l'Europe au sein de la société TiGenix entre janvier 2010 et avril 2012. Entre mai 2012 et juillet 2014, vous partez vers les Mutualités Libres où vous occupez le poste de directeur du département « études et stratégie ». Vous occupez également durant cette période un poste de collaborateur scientifique au département de pharmacologie clinique et de pharmacothérapie, à la Faculté de Pharmacie, à la VUB. Vous développez également, dès 2014, des activités de consultance dans le domaine de l'accès aux soins de santé au sein de la société Smart&BI. En 2017, vous postulez à l'Ecole de Santé Publique de l'ULB afin d'obtenir un poste académique temps plein dans le domaine de l'économie de la santé. Vous souhaitez transmettre l'expérience acquise durant votre carrière professionnelle aux étudiants de l'Ecole de Santé Publique et développer des projets de recherche en lien avec l'économie de la santé, la pharmaco-économie et l'évaluation des technologies de santé.

Vous allez assurer à l'ULB des enseignements dans différentes facultés, l'Ecole de Santé Publique, la Faculté de Médecine, la Solvay Business School. Les enseignements dispensés sont liés à l'économie de la santé, au financement et à l'organisation du système belge de sécurité sociale, aux méthodes d'évaluation économique des interventions et technologies de santé, etc. En termes de recherche, vous vous intéressez particulièrement à l'évaluation économique des technologies de santé et à la pharmaco-économie de manière générale.

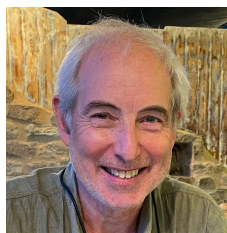
Durant votre carrière professionnelle, vous avez été, à de nombreuses reprises, consulté en tant qu'expert en pharmaco-économie et en évaluation des technologies de santé. Vous avez publié, à de nombreuses reprises, des articles scientifiques liés à ces deux thématiques de recherche et assuré de nombreuses communications et séminaires liés à ces thématiques. Vous avez notamment coorganisé et enseigné dans le cadre du certificat interuniversitaire ULB-UCL-ULG en Economie de la Santé.

Vous aimez les voyages, le vélo, les bons restaurants, et passer du temps en famille.

Durant toute votre vie active, vous avez été attaché à la transmission de vos connaissances et de votre expérience personnelle et professionnelle, ce qui a fait de vous un enseignant et un collègue particulièrement apprécié.

Jean-Michel ANNAERT

par Stéphane BAUDRY



Cher Jean-Michel,

Votre carrière aura marqué profondément notre faculté des sciences de la motricité humaine, mais aussi plusieurs générations de professionnels de la santé et de l'activité physique. Ce départ à la retraite est un moment à la fois joyeux et émouvant, une occasion pour rendre hommage à l'homme, au collègue, au professeur, au passionné, engagé et dévoué que vous êtes.

A l'issue de vos études en médecine, vous obtenez la Licence en médecine du sport à l'ULB. Vous vous perfectionnez dans ce domaine en suivant avec succès le Diplôme d'Université en traumatologie du sport à l'Université de Paris VI. Vous vous engagez dans votre vie professionnelle que vous consacrerez aux pathologies de l'appareil locomoteur en cabinet privé, à l'Hôpital Saint-Pierre et au service de médecine et traumatologie du sport de l'ULB. En 1999, vous rejoignez la Faculté des Sciences de la Motricité Humaine en tant que maître de conférences pour y enseigner divers cours, dont ceux qui étaient à votre charge jusqu'à votre retraite : la traumatologie du sport, les pathologies sportives et la sémiologie des algies et dysfonctions de l'appareil locomoteur.

Cher Jean-Michel, vous avez consacré votre vie à la médecine, et plus particulièrement à la traumatologie sportive, un domaine exigeant qui demande rigueur, précision et une grande capacité d'écoute. Vous avez toujours su transmettre à vos étudiants bien plus que des connaissances : une vraie passion et une capacité à comprendre le patient, l'athlète dans sa globalité. Vous avez su transformer la pratique en un enseignement vivant, passionnant, d'une qualité remarquable, où rigueur et grande humanité se sont alliées. Combien d'étudiants se souviendront de vos cours captivants, où la théorie se mêlait aux cas pratiques, permettant ainsi un enseignement vivant et passionnant ? Votre engagement envers vos étudiants a été exemplaire. En plus de leur apporter des bases

solides pour l'exercice de leur profession, vous avez su les inspirer par votre rigueur et votre bienveillance, en leur montrant qu'il est possible d'allier expertise et humanité.

Votre contribution ne se limite pas à l'enseignement. Vous avez su faire rayonner notre faculté, par votre travail clinique, vos publications, vos participations à des congrès et votre implication dans la communauté scientifique. Notamment, vous avez, pendant des décennies, organisé les mises au point en traumatologie du sport qui ont rassemblé une audience multidisciplinaire autour de la prise en charge du sportif blessé. Grâce à votre expertise, vous avez contribué à forger une réputation d'excellence pour notre établissement.

Votre départ marque la fin d'une ère pour notre faculté. Cependant, les valeurs que vous nous laissez, elles, resteront bien vivantes. Vous nous avez appris à être curieux et à toujours mettre le patient au centre de nos préoccupations. Vous nous avez montré que la traumatologie sportive est bien plus qu'une science : c'est un art qui nécessite empathie, persévérance et une compréhension profonde de l'humain. En votre honneur, permettez-nous de partager un dernier hommage. Nous sommes fiers d'avoir eu un professeur et collègue comme vous, et nous vous remercions du fond du cœur pour toutes ces années de dévouement. Vos étudiants, vos collègues et toute la faculté vous en sont reconnaissants.

Cher Jean-Michel, alors que vous vous apprêtez à entamer ce nouveau chapitre de votre vie, nous vous souhaitons le meilleur. Profitez de ce temps pour vous, pour vos proches, et pour toutes les passions que vous n'avez pas encore eu le temps de pleinement explorer. Heureusement, ce n'est pas un adieu puisque votre passion pour l'enseignement nous donne la chance de vous avoir encore parmi nous pendant quelques années, puisque vous avez accepté, à notre plus grand plaisir, de continuer à dispenser certains de vos riches enseignements.

Merci pour tout, et bonne retraite ! Vous serez toujours ici chez vous.